

# LE JOURNAL DU VILLAGE SAINT-MARTIN

HÔPITAL SAINT-LOUIS, RUE D'HAUTEVILLE, RUE DE NANCY, FAUBOURG SAINT-MARTIN, VILLA DU LAVOIR

## ÉDITO

Par Michel Lagarde

Au boulot! La rituelle injonction matinale invite aujourd'hui à de nouvelles pratiques, à l'heure où le travail se conçoit souvent hors du bureau ou de chez soi. L'ouverture attendue du Grand Quartier est l'occasion d'explorer ces espaces de vie et de travail, dits de «coworking», qui fleurissent dans le 10<sup>e</sup>. Les nouvelles mobilités – virtuelles ou réelles – dont ils sont le symbole ont inspiré l'illustrateur Ugo Bienvenu pour notre une. La lecture d'un journal est souvent un grand voyage immobile autour du monde. Allons visiter l'extraordinaire musée des Moulages de l'hôpital Saint-Louis. Partons avec le photjournaliste Samuel Bollendorff pour un tour d'horizon de notre terre meurtrie et contaminée. Guettons les battements de cœur de l'arrondissement comme ceux de la planète. Agissons localement, pensons globalement... Le fameux «Think Global, Act Local» reste au centre de notre projet éditorial, ouvert à celles et ceux dont les initiatives lancées dans le quartier trouvent des résonances au-delà de nos frontières. Terminons sur une note plus légère avec, à l'horizon 2020, la première édition du guide *Bien vivre dans le 10<sup>e</sup>*, les 500 adresses de ceux qui font vivre l'arrondissement. Et mi-octobre, un supplément d'âme à ce numéro paraîtra à l'occasion des «Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup>»: des regards de photographes, encore une fenêtre ouverte sur le monde.

© 2019, Éditions Michel Lagarde et les auteurs, Paris - ISBN: 978-2-916421-68-1 - Éditions Michel Lagarde, 13, rue Bouchardon 75010 Paris - journal offert par votre commerçant.



© UGO BIENVENU

### Un lieu, des gens

LE GRAND QUARTIER / MUSÉE DES MOULAGES



© DR

### Du boulot, des idées

ÇA BOSSE DANS LE 10<sup>E</sup> / COWORKING



© BRICE POSTMA

### Culture, Loisirs

SAMUEL BOLLENDORFF / CHRONIQUES



© YANNICK LABROUSSE



**triez  
déposez  
vendez**

Déposez facilement sur l'application leboncoin

**leboncoin**

Le bonheur des uns fait le bonheur des autres

# SOMMAIRE

LES 10 NOUVEAUX COMMERÇANTS .....	4	PORTRAITS D'ARTISANS .....	26
LE MUSÉE DES MOULAGES .....	6	J'IRAI PISSER SUR VOS PLANTES! .....	27
LE GRAND QUARTIER .....	8	LA CHRONIQUE DES LIVRES .....	28
ÇA BOSSE DANS LE 10 <sup>E</sup> .....	12	LES 20 ANS D'AGENT 002 .....	32
ÇA BOUGE DANS LE 10 <sup>E</sup> .....	16	HARA KIRI CHEZ FORMULA BULA .....	33
YASSINE DE VOS / BD .....	18	FAITES VOS JEUX .....	34
SAMUEL BOLLENDORFF .....	19	LE PLAISIR DE S'ENFERMER .....	35
AURÉLIE LEFEBVRE .....	23	QUE LA CORSE SOIT AVEC VOUS! .....	36
LE VILLAGE D'HAUTEVILLE .....	24	LES CONTRIBUTEURS DU JVSM .....	38

**Directeur de la publication :** Michel Lagarde / **Comité de rédaction :** Vincent Vidal / **Chroniqueurs :** Laurent Béranger (Aux Livres, etc - littérature), Soizic Boscher (la chronique des villages), Marina Chef (portraits), Philippe Faugère (Philippe Le Libraire - bande dessinée), Ganit Hirschberg (Cultures Caves - saveurs), Guy Hugnet (écrivain-journaliste), Paul Koslow (Horticus), Antoine Lagarde (étudiant École des Mines), Olivier Maltret (Univers BD - bande dessinée), Miranda Salt (galerie Miranda - photo) / **Illustrations :** Séverine Assous, Ugo Bienvenu, Antoine Meurant, Charlotte Molas, Charlie Poppins, Brice Postma, Aline Zalko, Nicolas Zouliamis / **Photographe :** Marina Chef / **Graphiste invité :** Yassine de Vos / **Bande dessinée :** Yassine - Toma Bletner / **Réalisation graphique :** Élodie Mandray et Caroline Aufort pour acme-paris.com / **Secrétariat de rédaction et corrections :** Jean Vidal / **Webmaster :** Matthieu Etienne / **Impression :** l'agence haut-marnaise IPPAC (ippac.fr) **Imprimé dans le respect des normes environnementales en vigueur :** encres végétales, papier certifié PEFC / [www.lejournalduvillagesaintmartin.fr](http://www.lejournalduvillagesaintmartin.fr) / 13, rue Bouchardon, 75010 Paris



**Shiva - Ménage et repassage à domicile**

Dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, 1 bis boulevard Magenta

[magenta@shiva.fr](mailto:magenta@shiva.fr) - [www.shiva.fr](http://www.shiva.fr)

**shiva**

# 10 NOUVEAUX COMMERÇANTS

DÉCORATION, ALIMENTATION, RESTAURATION SONT DES MOTS RIMANT AVEC PASSION. CELLE DE CES NOUVEAUX COMMERÇANTS QUI ONT CHOISI LE 10<sup>E</sup> POUR Y POSER LEURS VALISES. BIENVENUE À EUX.

Par Vincent Vidal

## 1. PARISETTE



Après de classiques études, Julie-Pomme passe un CAP fleuriste : « C'est ça que je veux faire ! » Elle sera fleuriste, d'abord pour les autres, avant de trouver LA boutique qui lui ressemble. Chez elle, essentiellement des fleurs coupées, le plus possible de saison et venant de petits producteurs, et une passion pour les fleurs des champs ou séchées. Quelques plantes grasses, « celles que j'aime », accompagnent un espace brocante. À côté des pots et des vases anciens, Julie-Pomme s'amuse à dénicher « des contenants à détourner ». Elle aime aussi décorer boutiques ou espaces et fleurir les tables de mariage.

**46, rue de Lancry**  
**Mar/Sam : 10h30 - 20h30**  
**& dimanche matin au marché de la rue Alibert**  
**01 74 64 23 39**

## 2. SENTIER CÔTIER

Une boutique à Concarneau avec ses parents et sa sœur Julie, des touristes qui lui demandaient « pourquoi ne pas ouvrir à Paris ? »... et voici comment Caroline Sabotinov (diplômée d'une école de communication) est arrivée rue du Château d'Eau. Caroline propose des produits des cinq départements qui constituent la Bretagne (« même si certains puristes vont hurler ! » précise-t-elle), disons des produits de la côte Atlantique pour ne vexer personne : savons bio Route Mandarine saponifiés à froid, torchons Le Minor (fabriqués à Pont-Labbé depuis 1936), caramels au beurre salé L'Ambre'1 avec du beurre de chez Bordier, de la vaisselle « made in Morbihan »... sans oublier les illustrations d'Anh Gloux et des créations maison : cabas, chaussettes en bambou et des peluches comme Gigi la mouette, la mascotte maison.

**25 bis, rue du Château d'Eau**  
**Mar/Dim : 11h - 19h30**  
**www.facebook.com/sentiercotierparis**  
**09 82 61 18 75**



## 4. MAMICHE



C'est l'histoire de Victoria Effantin et Cécile Khayat, et d'un rêve commun. En 2016, la première travaille chez Kusmi Tea, la seconde (un diplôme de l'ESCP en poche) chez Marlette, un fabricant de préparations bio pour la pâtisserie. Les deux femmes sympathisent, Victoria passe un CAP boulangerie, Cécile un CAP pâtisserie. L'aventure débute rue Condorcet avec une première « boulangerie de quartier ». Dans le Village, c'est tout aussi délicieux : miche à la farine de blé Rouge du Roc relevée d'une pointe de miel de châtaignier, pain noir aux graines de courge ou aux fruits secs, tartes aux fruits et viennoiseries à se damner comme la Babka, une brioche au chocolat... Un lieu ouvert (le fournil est visible) et agréable, avec un vrai fan : Alain Ducasse. Excusez du peu !

**32, rue du Château d'Eau.**  
**Mar/Ven : 08h00 - 20h00, Sam : 08h00 - 19h00**  
**www.mamiche.fr / 01 42 08 42 02**

## 3. LUCIEN



Nantais, Simon et Philippe sont surtout amis d'enfance, génération classe de 6<sup>e</sup> ! Depuis six ans à Paris, Simon a œuvré en salle et Philippe en cuisine (notamment chez Cyril Lignac). Il y a quelques mois, les deux garçons cherchent un lieu pour créer leur première affaire. De préférence dans le 10<sup>e</sup>, avec une terrasse et dans leur budget. Ne trouvant pas, ils pensent finalement ouvrir leur restaurant... à Nantes. Mais la veille du départ, ils tombent sur l'annonce de Lucien, fermé depuis plus d'un an. Simon et Philippe ont gardé le nom mais changé - presque - tout le reste. Résultat : une déco simple, plutôt brute et réussie avec un magnifique bar en marbre... et la terrasse ! La cuisine, traditionnelle et raffinée, change régulièrement. De quoi satisfaire tous les palais avec une formule le midi et un brunch le week-end.

**8, rue Lucien Sampaix**  
**Dim/Mer : 12h00 - 00h00,**  
**Jeu/Sam : 12h00 - 02h00**  
**www.lucien-restaurant.fr / 01 42 08 57 83**

## 5. MY BIG BANG

Si vous enfilez la combinaison que vous proposent Emeric ou un coach, ce n'est pas pour jouer les Robocop mais bien pour vous stimuler! Depuis 2016, la méthode My Big Bang révolutionne le fitness grâce à l'électrostimulation active – ElectroMyo-Stimulation – qui permet de travailler huit groupes musculaires simultanément. Hommes et femmes peuvent ainsi tonifier et raffermir leur silhouette par tranche de 20 minutes (par semaine), l'équivalent de quatre heures de contractions musculaires ailleurs. Deux clients maximum par créneau pour travailler dans de bonnes conditions, des douches pour vous remettre de vos émotions, des programmes réglés sur vos objectifs... avec My Big Bang, vous n'allez plus avoir d'excuse!

**66, rue du Faubourg Saint-Martin**  
**Lun/Ven : 09h00 - 13h30 puis 16h30 - 21h30,**  
**Sam : 9h30 - 17h30, Dim : 10h00 - 13h30**  
[www.my-big-bang.fr](http://www.my-big-bang.fr) / 01 40 34 05 63



## 8. TAKO GOURMANDISE

À la tête de cette petite mais riche échoppe: Taka, cuisinier depuis vingt ans (la moitié en France, l'autre au Japon) et Kornelia, allemande et ancienne prof d'allemand et de «sports doux». Deux cultures associées pour notre plus grand plaisir dans le 10<sup>e</sup>. Une cuisine française avec un zeste d'inspiration japonaise, faite sur place et adaptée aux saisons. Salades, soupes et veloutés mais surtout des petits sandwiches – des pains ronds briochés faits maison cuits à la vapeur, garnis de spécialités françaises ou des créations du chef. Également au menu, une sélection d'entrées et de desserts maison. Tako Gourmandise travaille avec les commerçants du quartier: Taka & Vermo pour ses fromages, le torréfacteur Coutume ou Tante Emma-Laden. De la «fast-cuisine» de grande qualité, sur place ou à emporter.

**26, rue de Chabrol**  
**Lun/Ven : 08h30 - 19h00, Sam & jours fériés :**  
**09h30 - 18h00**  
**#takogourmandise / 09 52 86 06 14**



## 6. CHEZ ANTOINE & GUILLAUME



Après un master dans une école de commerce, ces deux copains de promo et fans de cuisine cherchent à travailler... mais pour eux-mêmes! Alors ils suivent une formation de crêpier (Antoine est breton) et ouvrent cette première affaire. Au menu, des galettes à la farine de blé noir de Bretagne (le «Moulin de la Fatigue» à Vitré), de belles et copieuses salades et évidemment des crêpes sucrées et la mousse au chocolat d'Antoine. Les produits sont d'origine française ou locaux: cidre Appie, caramel et pâte à tartiner LAFRENCHI (fabriqués à Paris), limonade artisanale Elixia (produite dans le Jura depuis 1856), bière BAPBAP (brassée dans le 11<sup>e</sup>). À déguster sur place ou à emporter.

**28, rue d'Enghien**  
**Lun/Sam : 12h00 - 14h30 puis 19h00 - 22h00,**  
**Mer : 12h00 - 14h30**  
[www.facebook.com/chezantoineguillaume](https://www.facebook.com/chezantoineguillaume)  
 01 71 97 64 45

## 9. GEORGIA



Quinze ans dans la restauration – pour les autres – puis Caroline décide d'ouvrir son propre établissement. Il sera le reflet de sa passion pour les États-Unis où elle a vécu et retourne trois fois par an. Mais son Amérique culinaire n'est pas celle de l'éternel burger frites. Ici, c'est une cuisine moderne, d'inspiration américaine, avec des saveurs méditerranéennes. «Il y a des histoires dans les assiettes comme dans chaque élément de déco», remarque Caroline. Des objets vintage chinois essentiellement outre-Atlantique et qui ont trouvé leur place après quatre mois de travaux gérés par son mari. Parmi eux, les 40 kilos d'un carrelage blanc des années 1950 rapporté dans des valises car aucun transporteur ne voulait s'en charger. On aime, comme *Georgia on my Mind* de Ray Charles.

**12, rue du Château d'Eau**  
**Mar/Sam : 12h00 - 23h00, Dim : 11h00 - 17h00**  
[www.restaurant-georgia-paris10.fr](http://www.restaurant-georgia-paris10.fr)  
 01 42 40 85 68

## 7. DAI DAI

Ancien journaliste TV (il a travaillé pour Ruquier et Ardisson), Thomas, le boss, a également vécu en Italie ce qui, j'en conviens, n'a rien à voir. En 2015, il change de voie et choisit de faire des pizzas qu'il vend avec son food truck dans des lieux comme Le Comptoir Général et ouvre un premier Dai Dai rue Oberkampf. Ici, plein de mets à partager: charcuterie, burrata, antipasti et deux bases de pizza à composer soi-même, selon son envie. La déco, c'est tomettes au sol et papier peint vintage, «dans l'esprit grand-mère, comme souvent à Bologne» nous dit Thomas. Sans oublier le grand four à pizza, au fond de la salle, réalisé par la maison Visciano à Naples et monté sur place. Quant au manager du lieu, Andrés, cet Argentin souriant fut avocat à Buenos Aires. Un vrai restaurant de reconversions!

**69, rue du Faubourg Saint-Denis**  
**Lun/Dim : 12h00 - 14h30 puis 19h00 - 23h00**  
[www.dai-dai.fr](http://www.dai-dai.fr)



## 10. MOOKY

Entre coffee shop et néo-bistro, Mooky propose une cuisine 100% maison élaborée avec des produits de saison de producteur locaux. «Nous avons envie de savoir qui fait quoi» expliquent Maya, Pauline et Patrice, à la tête – et en cuisine – de ce lieu cosy. Petit déjeuner, brunch ou déjeuner avec une carte changeante – plat du jour, petites assiettes, douceurs sucrées –, Mooky est également une enseigne qui se veut le plus possible éco-responsable. À part la bière Gallia (brassée à Pantin) et le vin bio, uniquement des boissons maison parmi lesquelles «la meilleure citronnade de Paris!» selon Patrice. Le mobilier a été récupéré, les plantes viennent de boutures et les couverts (à base de blé) sont comestibles. Même certaines œuvres sur les murs sont maison: Maya est également illustratrice!

**20, rue du Faubourg Saint-Martin**  
**Lun/Ven : 08h00 - 18h00,**  
**Sam/Dim : 09h00 - 18h00**  
[www.mooky-paris.com](http://www.mooky-paris.com) / 09 87 30 63 58



# LE MUSÉE DES MOULAGES

SELON ALFRED HITCHCOCK, « LA VIE CE N'EST PAS SEULEMENT RESPIRER, C'EST AUSSI AVOIR LE SOUFFLE COUPÉ ». NUL DOUTE QUE LE MUSÉE DE L'HÔPITAL SAINT-LOUIS LAISSERA SANS VOIX LES AMATEURS DE SENSATIONS FORTES. ON Y FRISSONNE DE TOUT SON ÊTRE JUSQU'À LA CHAIR DE POULE.

Par Guy Hugnet \*



D.R.

« Oh my God! » se serait exclamé sir Alfred devant le spectacle offert à ses yeux. La grande salle de 400 m<sup>2</sup> expose une collection de trésors dermatologiques unique au monde. Sur les murs, un florilège de bouches, visages, épaules, jambes, organes génitaux... ravagés par la lèpre, les mycoses, le psoriasis, le lupus tubéreux, les verrues, l'éléphantiasis et bien sûr la syphilis. « Classés par ordre alphabétique, depuis l'acné jusqu'au zona », précise Sylvie Dorison, la gardienne du temple.

Le lieu, intact depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, semble hanté par ces fantômes du passé. Par contraste, il nous invite à mesurer les miracles accomplis depuis par la science et la médecine. Une piqûre de rappel salvatrice en quelque sorte. L'atmosphère intimiste ajoute au trouble et à la fascination. Le maître du suspense aurait certainement apprécié la mise en scène et le travail de l'éclairagiste.

Un décor en trompe-l'œil en réalité, puisqu'il s'agit de moulages en cire, mais si bien imités qu'ils semblent plus vrais que nature. L'illusion est



© ANTOINE MEURANT.

## « CE LIEU INSOLITE JOUIT D'UNE RÉPUTATION MONDIALE. IL ATTIRE – EN AUTRES – DES MAQUILLEURS EN EFFETS SPÉCIAUX. »

totale. Ainsi, on est bouleversé devant le visage vérolé de cette jeune fille, gracile, qui nous sourit imperceptiblement. « Nous avons ici près de 4 800 moulages reproduisant 200 maladies de peau, commente Sylvie Dorison. Un vrai témoignage de l'histoire médicale. »

L'origine de cet extraordinaire cabinet des curiosités remonte au début des années 1800. Alphonse Devergie, alors chef de service à Saint-Louis, lègue une collection d'aquarelles qui reproduisent des maladies cutanées. À l'époque, la photographie n'existe pas encore, les planches d'aquarelles ont une vocation pédagogique. L'Assistance publique décide de les exposer dans un musée créé à cet effet. Il ouvre à Saint-Louis en 1865. Peu après, un autre médecin, Charles Lailler (1822-1893), cherche à améliorer le procédé. Il teste différentes techniques qui n'apportent pas satisfaction, lorsqu'un jour, flânant dans le passage Jouffroy, il remarque le travail d'un jeune artisan qui fabrique des fruits en carton-pâte et les colore à la perfection. Charles Lailler propose à Jules Baretta (1833-1923) de faire des essais. Le résultat se révèle surprenant de fidélité et surtout le moulage apporte un relief que l'aquarelle et les autres procédés n'autorisent pas. En 1863, Baretta s'installe à Saint-Louis dans un atelier aménagé au-dessus du musée dont il deviendra vingt ans plus tard le conservateur.

La technique de la céroplastie consiste à mouler les parties malades du corps. Elle est réalisée à partir de patients vivants que le mouleur reçoit dans son atelier. Intervention délicate s'il en est. Dans un premier temps, les lésions du patient sont protégées avec des intestins de bœuf. On coule ensuite dessus un plâtre liquide qui, une fois sec, est retiré avant d'être enduit à l'intérieur de matière grasse. Enfin, on verse une cire chaude. Après séchage peut commencer la coloration, opération destinée à reproduire fidèlement les lésions. Le premier moulage « officiel » est produit en 1867, plus de 4 000 autres pièces suivront. À lui seul, Jules Baretta en réalisera près de 3 500.

La visite se poursuit au premier étage où, tout au long des coursives, sont exposées d'autres collections comprenant principalement des pièces d'enfants ou

d'adultes atteints de syphilis. La « grande vérole » figure d'ailleurs au panthéon de ce musée avec 1 200 moulages, rappelle Sylvie Dorison. « C'était l'obsession de l'époque, les Italiens l'appelaient le *mal français*, les Français le *mal de Naples*. » Cette maladie très contagieuse, transmise par les prostituées à leurs clients, les maris à leurs femmes, les femmes à leurs enfants, ne sera vaincue qu'avec l'arrivée de la pénicilline au début des années 1940. À ce même étage, les amateurs découvriront des fœtus et un cyclope... baignant dans un bocal de formol.

Ce lieu insolite jouit d'une réputation mondiale. Il attire des visiteurs français ou étrangers, des infirmiers et des médecins mais également des étudiants aux Beaux-Arts ou en architecture. « Et même des maquilleurs en effets spéciaux », précise Sylvie Dorison. De l'extérieur, le bâtiment ne laisse rien paraître des secrets vénéneux qu'il abrite en son sein. La façade, grise, anonyme, se tient à l'écart de la partie moderne de l'hôpital et à proximité de la belle cour carrée construite au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Une petite place des Vosges, close et entourée comme un cloître, dans laquelle les pestiférés étaient tenus en quarantaine.

On conseillera aux âmes sensibles de s'abstenir. Elles risquent d'attraper de l'urticaire. Tandis que les autres, une fois passée l'épreuve du feu, se féliciteront de vivre à une époque qui leur épargne les affres de leurs ancêtres. Et c'est tout sourire qu'ils retrouveront la lumière du jour. Bien dans leur peau !

**Visites sur RDV uniquement.  
Renseignements : 01 42 49 49 88**

\* Journaliste. Dernier ouvrage paru : *Affaire de Ligonnès - La secte et l'assassin*, éditions de l'Archipel, 2018.

# LE GRAND QUARTIER EN 10 POINTS

C'EST L'ÉVÉNEMENT DE CETTE RENTRÉE, L'OUVERTURE DU GRAND QUARTIER SAINT-MARTIN, RUE DE NANCY. UN LIEU DE VIE AU CŒUR DU VILLAGE, AVEC SON JARDIN CENTRAL ET UN HÔTEL, ORCHESTRÉ PAR JOËL CHAN THAW. UN SUPPLÉMENT D'ÂME POUR UN IMMEUBLE QUI CONNUT NAGUÈRE BIEN DES HISTOIRES ET DE NOMBREUX RÉSIDENTS.

**Par Vincent Vidal**



## 1. C'est où ?

À six minutes à pied de la gare de l'Est et à onze de la gare du Nord (la plus grande d'Europe et la troisième au monde). À trois minutes du métro Jacques Bonsergent (ligne 5) et à quelques autres des deux principales stations du 10<sup>e</sup>: République et Strasbourg-Saint-Denis. Le canal Saint-Martin n'est pas loin... Nous sommes bien au cœur du village Saint-Martin.

## 2. Le jardin

Ce n'est pas un square avec balançoires et jeux pour enfants mais bien un véritable jardin, accueillant, calme et apaisant. Véritable poumon du Grand Quartier, il est accessible tous les jours de 7 h à 22 h. Un lieu idéal pour venir lire votre prochain numéro du *Journal du Village Saint-Martin* avec un petit café. Le « bien-vivre urbain » pour tous !

### 3. Le Café

D'une capacité de 45 couverts, ce restaurant-bar est ouvert à tous. Petit déjeuner (6 h 30 - 11 h), déjeuner (12 h - 15 h) et dîner (19 h - 22 h 30), avec une possibilité de snacking de 11 h 30 à 01 h. Le Grand Quartier propose des plats salés aux accents méditerranéens, des salades à composer, des desserts gourmands. Une cuisine maison conviviale et locale, dont la carte évolue avec les saisons, à déguster sur place ou à emporter. Quant au café lui-même, il allie découverte et gourmandise : sa sélection et sa torréfaction ont été confiées à Thomas de la Brûlerie de Belleville. « Mon rôle va être d'assurer que chaque instant café soit réussi », explique ce dernier. À signaler qu'un des nectars créés spécialement pour le Grand Quartier sera vendu sur place.

### 4. Pour boire un verre

Fondateurs du bar Le Syndicat (rue du Faubourg Saint-Martin), Romain et Sullivan ont en main la carte des cocktails, des créations envoûtantes uniquement à base d'alcools français. Douze cocktails originaux – dont deux sans alcool – signés par ces deux mixologues passionnés (Le Syndicat a été classé premier bar à cocktails français et 24<sup>e</sup> international au palmarès « World's 50 Best Bars » du magazine *Drinks International*). Boire un verre au Grand Quartier et partager des planches gourmandes s'avère être la recette idéale pour passer une bonne soirée !



### 5. Shop & Events

Pop-up stores, showrooms pour des marques, organisation d'événements... « Chaque mois, le Shop accueillera une nouvelle sélection en fonction des thèmes et partenariats du moment », annonce Sophie, en charge de l'espace. Habitants et voyageurs auront ainsi plaisir à découvrir de nouvelles créations. Face to Face ou Le Chocolat des Français ont déjà répondu présent... Enfin, en partenariat avec Marion et Séverine de Namastrip, des séances de yoga auront lieu les mardis (adultes) et les dimanches (parents et enfants).

### 6. L'hôtel

Le Grand Quartier, c'est également un hôtel quatre étoiles de 83 chambres, dont trois suites, allant de 15 à 42 m<sup>2</sup>. Pour chaque chambre réservée, un petit déjeuner léger est offert, le « Good Morning Bag ». Plusieurs catégories de chambres sont proposées, de manière à satisfaire une clientèle diversifiée : femmes et hommes d'affaires, touristes, familles et aussi Parisiens en quête d'un petit séjour reposant. Très confortables et lumineuses grâce leurs grandes fenêtres, dotées d'une belle hauteur sous plafond, les chambres donnent pour la plupart sur le jardin. Un wifi très haut débit sera offert et un « Mini-market 24/24h » proposera une offre variée pour les petits creux. Pour les sportifs et tous ceux qui veulent garder la forme, une salle de fitness est aménagée au sous-sol. Enfin, le rooftop permet de profiter d'une vue imprenable sur la mairie de l'arrondissement et les toits de Paris : une vraie expérience parisienne.

## 7. Les studios

Au rez-de-chaussée, le Grand Quartier propose trois salles modulables (de 14 à 77 m<sup>2</sup>) bénéficiant de la lumière du jour, pour des conférences, des réunions de travail d'entreprise, des séminaires, des cocktails privés... Décloisonné, le plus grand espace peut accueillir jusqu'à 50 personnes et leur offrir une vue agréable sur le jardin. Une plateforme de réservation permet de connaître les disponibilités en temps réel, de retenir une salle et de la payer.



## 8. Le design

Basée à Amsterdam, l'agence Nicemakers a été fondée par le couple de designers d'intérieur Joyce Urbanus et Dax Roll. Bercés par l'univers magique des canaux, ils se sont aisément familiarisés avec le canal Saint-Martin et imprégnés des cultures, de la diversité et de la richesse du quartier. Leur leitmotiv pour concevoir le Grand Quartier : « rendre les choses agréables », en faire un endroit pour vivre, travailler, créer ou voyager différemment. Pour leur premier projet français, Nicemakers a paré toutes les chambres de la mythique lampe Gras et certains murs extérieurs de faïences vertes. Ils ont choisi de conserver et de compléter les faïences déjà existantes, les considérant comme partie intégrante du design global des lieux.

## 9. La Galerie

Située à côté de l'espace Shop & Events, la Galerie est un long espace convivial et clair, accueillant et ouvert à tous. Un lieu calme et magique où venir boire un verre, manger, lire, échanger, travailler ou se détendre. C'est également un lieu d'exposition, agrémenté par un mobilier cosy aux résonances scandinaves.

## 10. Le coworking

Avant de vous plonger dans notre dossier « Ça bosse dans le 10<sup>e</sup> », sachez que vous pouvez venir travailler au Grand Quartier comme « coworker », sans forfait ni abonnement, et bénéficier du wifi haut débit gratuit. Une prestation des plus agréables, dont vous profiterez en prenant un super latte, un café ou un cocktail : bref, même si l'accueil est parfait, votre Thermos ne sera pas la bienvenue !

**Le Grand Quartier Saint-Martin**

**15, rue de Nancy / +33 1 76 21 61 61**

**[www.legrandquartier.com](http://www.legrandquartier.com) / [bonjour@legrandquartier.com](mailto:bonjour@legrandquartier.com)**

# UN LIEU ET SON HISTOIRE

L'ADRESSE DU 15, RUE DE NANCY NE FUT PAS TOUJOURS CELLE DU GRAND QUARTIER. LA PREUVE EN HISTOIRES...

**Par André Krol pour Histoire & Vies du 10<sup>e</sup>**

**A**u XVI<sup>e</sup> siècle, la rue des Marais – qui devait son nom à son emplacement au-dessus de l'ancien lit de la Seine – allait jusqu'au Faubourg du Temple. En 1859, elle fut coupée en deux par l'ouverture du boulevard de Magenta. La partie entre celui-ci et la rue du Faubourg-Saint-Martin fut baptisée rue de Nancy en 1930. L'immeuble du 95 de la rue des Marais donnait accès à la cour et accueillait des sociétés de transport comme Hernu, Peron & C<sup>ie</sup> L<sup>ted</sup>. Un autre transporteur lui succéda jusque dans les années 1980 : Danzas. À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'immeuble fut successivement habité par une entreprise de cartonnage de luxe, une manufacture de caoutchouc puis par la Société Lingère, fabricant de broderies et dentelles. Pendant la Première Guerre, le 95 bis fut utilisé par l'Office Central d'Assistance Maternelle et Infantile pour ses distributions de

lait aux mères et aux jeunes enfants. Depuis, les deux immeubles ont été regroupés. Le Crédit Agricole y a occupé des bureaux (non ouverts au public) et enfin l'ensemble a été vendu pour y créer le Grand Quartier, après les travaux d'aménagement de deux étages supplémentaires côté rue de Nancy. L'immeuble possède toujours, au-dessus de la fenêtre centrale du premier étage, un W correspondant à François de Wendel, le nom du premier propriétaire.



LE 95 BIS RUE DES MARAIS EN TEMPS DE GUERRE. D.R.

# JOËL CHAN THAW

RENCONTRE AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GRAND QUARTIER, PASSIONNÉ PAR SON MÉTIER QUI, APRÈS 15 ANS DANS L'HÔTELLERIE CLASSIQUE, SE LANCE DANS UNE NOUVELLE AVENTURE.

Par Vincent Vidal



© MARINA CHEF.

## Vincent Vidal : Parlez-nous du Grand Quartier...

**Joël Chan Thaw :** Le cœur de ce projet est la volonté de proposer un lieu dans lequel les habitants du quartier et les voyageurs s'approprient les espaces. Être comme à la maison sans être à la maison. Se rencontrer, échanger. Nous invitons le public à adhérer à ces valeurs et à nous rejoindre dans ce havre de paix citadin.

## C'est aussi un véritable travail d'équipe ?

Un travail débuté il y a plus de deux ans et demi avec une équipe de choc : Thomas, Natacha et César. Ils ont imaginé cette transformation d'anciens bureaux, et, avec leurs propres équipes, développé le lieu dans son intégralité en capturant l'esprit du 10<sup>e</sup> pour créer un concept hôtelier cohérent et innovant. Le Grand Quartier, c'est effectivement une belle aventure humaine constituée de passionnés et d'experts. Des femmes et des hommes qui, au quotidien, vont transmettre et partager nos valeurs ainsi que notre sens de l'hospitalité par leur attitude, leur accueil et leur bienveillance. J'ai également voulu donner une chance à des jeunes pas forcément issus de l'hôtellerie. Nous avons 19 personnes polyvalentes pouvant répondre à plusieurs postes et métiers. L'expérience client ne doit pas s'arrêter à un titre ou à un métier. Notre rôle consiste à offrir une expérience différente fondée sur les émotions. Une grande famille est composée de personnalités à la fois différentes et complémentaires. Lorsqu'une équipe est bien, cela fonctionne. C'est pour cela également que je souhaite leur laisser le maximum de responsabilités !

## À qui s'adresse Le Grand Quartier ?

À tous les habitants du 10<sup>e</sup>, les Parisiens et les voyageurs ! Si l'hôtel est moins susceptible de passionner les Parisiens au quotidien, le reste du Grand Quartier a aussi été conçu pour eux. Je dis cela, mais notre première demande de réservation nous est venue d'une habitante du 10<sup>e</sup> pour des membres de sa famille ! Le Grand Quartier fait partie intégrante d'une vraie vie de quartier, avec un ancrage local fort et des prix accessibles.

## Quels sont les détails qui font la différence ?

Ici, tout est fait pour simplifier la vie des visiteurs et des voyageurs, avec une politique que j'appelle « satisfaire les besoins implicites » : savoir anticiper les demandes, les besoins ou les envies des clients, et ne pas se contenter de répondre à leurs questions. Afin de permettre à nos équipes de se sentir bien dans leur travail, j'ai demandé à Achille, Benoît et Simon de la marque française Caval – « dépareillement vôtre » – de chausser nos équipes avec un modèle personnalisé en accord avec leur identité. Leurs chaussures sont dépareillées mais complémentaires, comme nos équipes issues de plusieurs horizons. C'est pour moi un élément clé, d'autant qu'elles sont belles et modernes. « Bien dans ses baskets » prend alors tout son sens. Ces modèles, siglés Le Grand Quartier, pourront être achetés sur place.

## Votre rôle et vos envies ?

Mon rôle, en tant que directeur, est de permettre à nos hôtes de vivre une expérience singulière et locale, fondée sur le partage et les émotions. Et je souhaite sincèrement que les habitants du 10<sup>e</sup> nous suivent dans cette aventure !



PUBLICITÉ : ANTOINE MEURANT

## Bento à emporter / 9€\*

Complet, sain et vegan friendly, idéal pour le déjeuner ou le petit creux de fin de journée !

Formule proposée chaque jour avec des produits frais.

Formule avec boisson : 11€ (thé vert frais sans sucre\*\* ou bière Kirin)

\*TR - CB - Espèces

\*\*au choix : thé ryokucha (thé vert), thé genmaicha (thé vert au riz soufflé), thé hojicha (thé vert torréfié à l'arôme boisé)

## MEDIACAFE Espace Japon

12 rue de Nancy - 75010 Paris

Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 13h à 19h, et le samedi de 13h à 18h

Service non-stop

(dernière commande 15 min avant la fermeture)

[www.espacejapon.com](http://www.espacejapon.com)

espace  
Japon



# ÇA BOSSE DANS LE 10<sup>E</sup>

TRAVAILLER AILLEURS PAR ENVIE OU PAR OBLIGATION, CHERCHER LA CONCENTRATION DEHORS TOUT EN PRENANT L'AIR... DEPUIS L'AVÈNEMENT DES TECHNOLOGIES DE MOBILITÉ (INTERNET, WIFI, SMARTPHONE...), ON NE « BOSSE » PLUS COMME AVANT. BIENVENUE DANS LE MONDE DES TRAVAILLEURS NOMADES!

Par Vincent Vidal / Illustrations Brice Postma



**E**n 1978, l'entrepreneur australien Alfred Moufarrige cherche un local pour y installer ses bureaux. Devant les difficultés rencontrées – et conscient des potentialités du marché –, il fonde Servcorp Limited, un centre d'affaires avec location de bureaux équipés, salles de réunion et de conférence. En 1995, à Berlin, la C-base – un groupement d'informaticiens partageant connaissances et espaces – voit le jour. Ce lieu est considéré par beaucoup comme le premier espace de coworking. Le mot quant à lui apparaît en 1999 sous la plume de l'écrivain et concepteur de jeux vidéo américain Bernie De Koven, qui insiste sur sa dimension

collaborative. En 2005, à San Francisco, le programmeur Brad Neuberg puis Chris Messina, inventeur du hashtag sur Twitter, créent deux imposants centres de coworking. Ce qui ne ressemble alors qu'à une tendance se généralise très vite. En France, la Cantine ouvre à Paris en 2008, puis à Toulouse. Aujourd'hui, on ne compte plus ces établissements avec offres, services et atmosphères variés. Le tiers des Français de moins de 35 ans fréquentent des coworking. Dans notre pays, le travail nomade concerne environ 10 % des salariés et plus de 70 % des cadres sont amenés à travailler en dehors de leur bureau. Le 10<sup>e</sup> arrondissement n'échappe pas à ce phénomène.

## ANTICAFÉ

Anticafé fut, en juin 2016, le tout premier coworking du quartier et demeure l'un des plus cosy, avec une déco brute de briques et de bois et des canapés. Le sentiment d'être un peu «comme à la maison» mais sans le chat ni les enfants! L'espace compte 35 places assises, l'heure est à 5 €, la journée à 24 € et le mois à 240 €. -15 % sont offerts aux membres (à partir de la deuxième heure) et l'adhésion est gratuite. Gratuits également (et à volonté), les boissons chaudes ou froides et les encas sucrés ou salés. «Des encas variés selon les heures comme des salades de fruits ou des gaspachos» précise Sarah, la manager du lieu qui aime «échanger et discuter». Et si vous voulez vous offrir une pause, de nombreux jeux sont à votre disposition... Peut-être pourriez-vous proposer à Sarah une partie de Uno ?

**6, rue du Château d'Eau**  
**Lun/Ven : 09h00 - 21h00, Sam/Dim : 10h00 - 20h00**  
[www.anticafe.eu](http://www.anticafe.eu) / 01 42 80 17 57

## COWORKIMMO PARIS

Ce centre de presque 1 000 m<sup>2</sup> sur 5 étages peut accueillir jusqu'à 170 personnes. Il est dédié à tous les professionnels (au sens large) de l'immobilier: décorateurs d'intérieur, paysagistes, architectes, agents immobiliers, juristes, artisans, photographes, ingénieurs... Ouvert en juillet 2018 au pied de la station Louis Blanc, Coworkimmo propose: des bureaux privatifs, des salles de conférence, de formation et de réunion, un espace lounge, un open-space pouvant accueillir jusqu'à 38 coworkers, des phone boxes et un espace cafétéria. Un lieu lumineux, pour garder les idées bien claires, à l'heure (à partir de 6 €) ou en abonnement mensuel à 340 € HT.

**198 bis, rue La Fayette**  
**7j/7 et 24h/24**  
[www.coworkimmo.com](http://www.coworkimmo.com) / 06 85 51 73 48

## COWORKSHOP

Situé à deux pas du canal, Coworkshop propose deux espaces. Au numéro 29, un espace «résident» au mois (360 € HT) à la fois zen et design avec murs bruts, casiers, espace restauration, open-space et bureaux fermés pour plus de discrétion. En face, à côté de Philippe le Libraire, l'espace «nomade» accueille qui veut à partir de 4 € de l'heure ou 20 € la journée. Ici, une quinzaine de «sans bureau fixe» peuvent venir travailler avec boissons chaudes gratuites et à volonté. Salomé, cogérante et dixit «véritable couteau suisse» de l'espace est claire: «Nous sommes très souples, à taille humaine, et l'ambiance est très conviviale!»

**29 et 32, rue des Vinaigriers**  
**Lun/Ven : 09h00 - 19h00 pour l'espace nomade,**  
**7/7 et 24h/24 pour l'espace résident.**  
[www.coworkshop.fr](http://www.coworkshop.fr) / 09 67 60 03 76



## DESKOPOLITAN

Depuis l'arrivée de Deskopolitan Voltaire et ses 6 000 m<sup>2</sup> dans le 11<sup>e</sup>, l'espace Château d'Eau et ses «seulement» 1 400 m<sup>2</sup> semble désormais tout petit! Deskopolitan Château d'Eau vient surtout de repenser et de changer ses offres, ne proposant désormais que des locations mensuelles à partir de 550 € HT. L'accueil et la qualité des services restent toujours au top: coffee shop et restauration légère, évidemment, mais également barber shop, dépôt pressing et cordonnier, garage à vélos, envoi de courrier, massages et yoga possibles. «Desko», c'est 150 postes de travail dont 40 en open-space, 4 salles de réunion, 8 bureaux privatifs et des cabines insonorisées pour téléphoner en toute intimité...

**48, rue du Château d'Eau**  
**7j/7 et 24h/24**  
[www.deskopolitan.com](http://www.deskopolitan.com) / 01 84 84 08 40

## HUBSY RÉPUBLIQUE

Un esprit coffee shop à l'anglo-saxonne où prime le bois, bien loin de la vieille épicerie qui occupait les lieux il y a encore quelques années! Au fond de la salle se trouvent des salles d'appels privatifs. Les tarifs sont attractifs: 5 € la première heure, 2,5 € la demi-heure suivante, 24 € la journée (20 € pour les étudiants), 100 € la semaine et 300 € pour le mois. Les consommations (boissons chaudes ou froides, fruits ou gourmandises) sont incluses et à volonté. Bref, vous ne payez que le temps passé sur place. Et pour ceux qui bossent en «vitrine», c'est idéal pour vérifier si des tables se libèrent en terrasse chez Lucien, juste en face!

**9 bis, rue Lucien Sampaix**  
**Lun/Ven : 09h00 - 21h00, Sam/Dim : 10h30 - 21h00**  
[www.hubsy.fr/shops/republique](http://www.hubsy.fr/shops/republique) / 01 71 93 17 54

## MORNING COWORKING

Situé dans les anciens locaux des douanes, l'espace de République donne le vertige: 6 000 m<sup>2</sup> sur huit étages pouvant accueillir jusqu'à 750 personnes avec vue sur tout Paris. Indépendants, PME et groupes sont les bienvenus pour des conférences, meetings, petits déjeuners de travail. Des bureaux fermés sont également disponibles pour les entreprises. Mais comme il n'y a pas que le travail dans la vie, des espaces jeux et sieste sont aussi présents en plus d'un café et d'une cuisine. Ici, vous signez pour deux mois minimum, à partir de 300 €/mois. Une annexe pour 50 coworkers supplémentaires va ouvrir rue Yves Toudic et rejoindre les autres adresses du réseau Morning Coworking dans le 10<sup>e</sup>: Sébastopol (boulevard de Strasbourg pour 60 résidents, déjà en place) et Stalingrad (5, place de la Bataille de Stalingrad, pour 70 coworkers).

**2, rue Dieu**  
**Lun/Dim, 24h/24h**  
[www.morning-coworking.com](http://www.morning-coworking.com)



## REGUS

Regus appartient au groupe IWG (International Workplace Group) qui, depuis trente ans, œuvre dans le monde des centres d'affaires avec pas moins de 122 espaces en France. Des bureaux en location longue durée ou bien pour quelques heures. Au centre d'affaires Paris République, situé dans un immeuble des plus discrets, comptez 259 € HT par mois pour un abonnement à l'année et des prix variables – en fonction des saisons et de la demande – pour les autres locations. Prévoyez malgré tout environ 15 € par jour. Pour les « voyageurs-coworkers » de passage, Regus possède un second espace dans le 10<sup>e</sup>, à l'intérieur de la gare du Nord, 14, rue de Dunkerque.

**3 bis, rue Taylor**  
**Lun/Ven : 08h30 - 18h30, 7j/7 et 24h/24 pour les résidents**  
[www.regus.fr](http://www.regus.fr) / 08 00 02 30 77

## REMIX 24CPE

Ancienne imprimerie devenue une résidence d'artistes (Flateurville), le Remix 24CPE est aujourd'hui un espace de coworking à part. Une véritable communauté composée d'entrepreneurs et de créatifs animés par des valeurs d'échange et de partage. Le lieu est composé de deux open-spaces, trois salles de réunion, une salle de conférence et six bureaux privés (car il parfois bon d'avoir un peu d'intimité!) et d'un coin café. Remix 24CPE propose également 300 événements par an, histoire de générer liens, contacts et inspiration... Abonnements Flexi (pas de poste attribué) à partir de 370 € HT/mois, Fixe (poste attribué) dès 410 € HT/mois. Comme parfois pour ce type d'abonnement « longue durée », l'espace affiche souvent complet.

**24, cour des Petites Écuries**  
**7j/7 et 24h/24**  
[www.remixcoworking.com](http://www.remixcoworking.com) / 09 72 25 44 28

## NÄRMA-RE

En Suède, *närmare* signifie « plus proche de », nous explique Laurent Hausmann, le fondateur du lieu. Un pays où il a vécu neuf ans. Un open-space et des petits espaces fermés à la déco scandinave, une atmosphère zen et apaisante, l'objectif est d'offrir un vrai lieu de vie et de travail. Boissons et snacking sont inclus dans le prix : 5 € la première heure, 2 € la demi-heure supplémentaire, 23 € la journée et 10% de réduction pour les membres... l'adhésion coûtant 10 €. Quant au tarif résident, il s'élève à 275 € TTC pour le mois. Avis aux sportifs, deux « vélos-bureaux » pour pédaler tout en travaillant sont à votre disposition !

**34-36, rue du Château d'Eau**  
**Lun, Mer, Jeu, Ven : 09h00 - 20h00, Mar : 09h00 - 19h00,**  
**Dim : 14h00 - 19h00**  
[www.narmare-coworking.fr](http://www.narmare-coworking.fr) / 07 60 78 89 2

## WORK AND COWORK

Longtemps, Jacques n'a vendu ici que du matériel informatique avant de faire d'importants travaux pour ouvrir un espace chaleureux, clair et agréable. S'il vend encore, en dépannage, quelques câbles et prises, Jacques propose surtout l'espace le moins onéreux du 10<sup>e</sup>, avec une première formule « light », sans boisson, à 3 € l'heure et 1,5 € la demi-heure supplémentaire. La formule « normal » avec buffet et boissons est à 5 € l'heure et 2,50 € la demi-heure en sus. Des tarifs à la semaine et au mois (sur demande) sont possibles, tout comme la privatisation de l'espace pour des événements, y compris le soir jusqu'à 22 h et le week-end.

**6, rue Lucien Sampaix**  
**Lun/Ven : 09h00 - 20h00**  
[workandcowork@accessd.fr](mailto:workandcowork@accessd.fr) / 01 42 41 25 74



**Kyriad**  
HOTEL

Eglantine et son équipe vous réservent un accueil chaleureux lors de votre séjour à l'hôtel Kyriad Paris 10 Canal-Saint-Martin. Vous profiterez du confort d'un hôtel 3 étoiles où tout est prévu pour votre détente comme pour votre travail.

Hôtel kyriad Canal Saint Martin - 30 rue Lucien Sampaix, 75010 Paris  
 Tél : 01 42 08 19 74  
[hotelparis10@orange.fr](mailto:hotelparis10@orange.fr) - [www.kyriad-paris-10.fr](http://www.kyriad-paris-10.fr)

**ET AUSSI :**

Loin de ces espaces de coworking, nombreux sont, dans l'arrondissement, les bistrotts, salons de thé, restaurants, hôtels, jardins ou lieux conviviaux proposant à leurs clients un accès wi-fi gratuits. Signalons également l'existence de La Base (<https://labase.paris>), une association engagée dans l'action climatique qui, au cœur de ses 700 m<sup>2</sup> du 31, rue Bichat, propose trois formules de location allant jusqu'à 300 €/mois. Enfin, sachez que d'autres espaces de coworking ou bureaux partagés existent dans le 10<sup>e</sup>. Ils sont parfois discrets, ne proposant que des locations longue durée et affichant complet.



# BARNES

INTERNATIONAL REALTY

## LOCATION EST PARISIEN

Secteur en pleine mutation économique et sociale, l'Est Parisien continue d'attirer toujours plus de clients à la recherche d'un Paris plus authentique.

Dans ce contexte très dynamique, nous serions ravies de vous accompagner dans votre projet de location, vide ou meublé.

Nous sommes à votre disposition.

A bientôt !

**Pacita PLAT**  
Consultante  
[p.plat@barnes-international.com](mailto:p.plat@barnes-international.com)

**Laura VIEIRA**  
Consultante  
[l.vieira@barnes-international.com](mailto:l.vieira@barnes-international.com)



**BARNES Rentals Est Parisien**  
125, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris +33 (0)1 55 42 50 67  
[rentals.estparisien@barnes-international.com](mailto:rentals.estparisien@barnes-international.com) [www.barnes-international.com](http://www.barnes-international.com)



# ÇA BOUGE DANS LE 10<sup>E</sup> !

Spectacles, concerts, travaux, expos, boutiques...

Il se passe toujours quelque chose dans le 10<sup>e</sup>, l'arrondissement qui bouge et vous fait oublier

qu'il y en a d'autres ! — **Par Vincent Vidal**

Auteure, compositrice et interprète, Marie-Flore passe magistralement du folk électrique à un rock-pop poétique et intelligent. Un zeste de Christophe, une touche de Gainsbourg, une pointe de Lana del Rey et surtout Leonard Cohen, sa référence absolue. Marie-Flore a fait ses armes auprès de Pete Doherty et Julien Doré, elle est sensuelle et touchante et sera, avant l'arrivée de son premier album, sur scène du 25 novembre au 9 décembre.

## Les Étoiles

61 rue du Château d'Eau

**etoiles.paris**

Deux fêtes ont eu lieu fin juin pour célébrer les 17 ans du magasin La Piñata mais également pour dire au revoir aux habitants de la rue des Vinaigriers, aux enfants et amateurs de piñatas, de jeux et de jouets. C'est désormais via Internet que les piñatas d'Elena Farah vont continuer d'exister pour notre plus grand plaisir.

**lapinata.fr**

Franz Lavrut, graphiste dans le 10<sup>e</sup>, et Dan Alcabes, fondateur de Dingue de Lunettes (19 rue Jean Poulmarch), ont conçu de fausses couvertures adaptables à tous les livres de poche : *Les meilleures piscines pour se laver*, *Le Code du travail des enfants* ou encore

Après avoir fait salle comble au théâtre du Rond-Point et avoir été le plus jeune humoriste à jouer devant plus de 15 000 personnes à l'AccorHotels Arena, Fary arrive au théâtre Antoine pour quatre représentations exceptionnelles. Quel lien entre le pays et l'identité ? Est-ce la culture qui influence l'identité ou bien est-ce l'inverse ? Fary n'a pas de réponses à ces questions, mais il se les pose dans son stand-up *Hexagone*.

29 septembre - 20h30

1<sup>er</sup> et 8 octobre - 20h30

le 6 octobre - 19h30

Théâtre Antoine

14 boulevard de Strasbourg

**theatre-antoine.com**

*Recyclez votre animal...* Des titres à l'humour impertinent imaginés pour susciter l'étonnement, attirer l'attention et éventuellement créer le dialogue, sans révéler le (vrai) livre que vous aurez glissé sous la couverture !

**sortonscouverts.com**

Cela fait tout juste quatre-vingt-dix ans que la maison Noury exerce son savoir-faire dans le domaine du cuir. Longtemps fournisseur des cordonniers de Belleville, cette entreprise familiale vous propose cirages, colles, teintures, solvants, boucles, lacets et autres outils et accessoires nécessaires au travail du cuir. Noury vend aussi des peaux (vachette, veau, chèvre), des chaussures et des sacs sur mesure, et gère un dépôt de cordonnerie et de réparation. À la tête de l'établissement depuis 1992, Souvanlang Phetchanpheng est un véritable passionné.

Noury Cuirs

89 rue du Faubourg Saint-Martin

01 42 39 69 67

**noury-cuirs.fr**

« La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute » disait Pierre Desproges. Mais c'est à un autre génie, Raymond Devos, que reviennent les textes de *J'ai des doutes*, le présent spectacle de François Morel. Avec maestria, celui-ci réinterprète les classiques du « grand Raymond » disparu en 2006. C'est drôle, efficace et éternel. À ses côtés, Antoine Sahler (également auteur de la musique) en alternance avec Romain Lemire.

Du 5 au 30 novembre

La Scala Paris

13 boulevard de Strasbourg

**lascalaparis.com**

Histoire et Vies du 10<sup>e</sup> vous propose un nouveau rendez-vous : la cité Clémentel, créée au début des années 1930 par Étienne Clémentel, ministre du Commerce sous la Troisième République, au 174-178 quai de Jemmapes. Cet imposant bâtiment à la façade de béton rose accueillait 2 000 artisans dans une sorte de phalanstère regroupant 430 ateliers et des services communs (bibliothèque, infirmerie, salle d'exposition, banque). Renommé « Le Jemmapes », l'édifice abrite aujourd'hui des bureaux. Guy Rousseau, auteur d'un essai sur Clémentel, et Benoît Pastisson, président de l'association Histoire et Vies du 10<sup>e</sup>, vous invitent à en découvrir l'histoire.

Jeudi 10 octobre à 18h30 dans la salle des fêtes de la mairie du 10<sup>e</sup>.

Jean-Pierre Mocky, inclassable cinéaste et ancien propriétaire du cinéma Le Brady, n'a rien trouvé de mieux que de tirer sa révérence en plein mois d'août. Le con ! (aurait-il pu dire...). Le Brady devrait prochainement lui rendre hommage avec une rétrospective. En attendant, une pensée pour l'un de ses vieux complices, Jean-Claude Romer : « Monsieur Cinéma » à la télévision pour Pierre Tchernia, il fut acteur et scénariste pour Mocky et habite en face du Brady.

**lebrady.fr**

À l'occasion de la sortie de sa nouvelle collection, Make my Lemonade invite Charlotte Molas à exposer une douzaine d'affiches, signées et numérotées. Une collaboration que vous pourrez découvrir jusqu'au 30 septembre.

Make my Lemonade  
61 quai de Valmy  
[makemylemonade.com](http://makemylemonade.com)

On l'a annoncé cet été, c'est Live Nation — spécialisé dans la production et l'organisation de festivals et concerts — qui sera le locataire de la future salle de concert de la gare du Nord. Une salle de 2 200 places en configuration « public debout » adaptée essentiellement au rock, pop ou rap. Elle se situera dans la future zone commerciale qui passera de 10 000 m<sup>2</sup> (actuellement) à 45 000 m<sup>2</sup> sur trois étages. Cette zone comprendra boutiques, cafés et restaurants mais également des services (bibliothèque, halte-garderie, cabinet médical, laboratoire, espace de coworking). Le toit accueillera 11 000 m<sup>2</sup> d'espaces verts ainsi que des terrains de padel et basket. Enfin, 2 000 places de vélos seront installées à l'entrée de la gare. Le chantier débutera en février 2020 et doit être livré pour les JO de 2024.

Des services, encore des services, toujours des services... c'est le principe de Lulu dans ma rue. Un chef ou des cours à domicile, une aide aux devoirs des enfants, du bricolage, du ménage, la livraison de vos courses, etc. Une activité de concierge, à partir de 5 € les 30 minutes, et qui connaît un gros succès. Un nouveau kiosque vient d'ouvrir place Jacques Bonsergent. En attendant, jetez un œil sur le principe, simple, efficace et sécurisé :

01 73 74 89 52

[luludansmarue.org](http://luludansmarue.org)

Après *Le Système Ribadier* à la Comédie Française, Zabou Breitman retrouve Georges Feydeau dans l'une de ses pièces les plus célèbres, *La Dame de chez Maxim*. Le respectable docteur Petypon a fait la fête toute la nuit chez Maxim. Son meilleur ami le découvre à midi, sous un canapé renversé, en compagnie de la Môme Crevette, danseuse du Moulin-Rouge... Du vrai théâtre de boulevard avec imbroglios, quiproquos et coups de théâtre ! Avec Léa Drucker, Micha Lescot, André Marcon, Solal Forte... C'est jusqu'au dimanche 3 novembre avec cinq jours de relâche

<p>Énième reprise de <i>Plaidoiries</i> pour 40 représentations exceptionnelles jusqu'au 13 octobre. Richard Berry — extraordinaire — fait revivre, seul en scène, six plaidoiries qui ont marqué l'histoire judiciaire de ces quarante dernières années : celle de Gisèle Halimi dans le procès de Bobigny ou celle de Philippe Lemaire lors du procès Érignac. Un travail de reconstitution conduit par Matthieu Aron et mis en scène par Éric Théobald.</p> <p><u>Le Théâtre Libre</u> 4 boulevard de Strasbourg <a href="http://le-comedia.fr">le-comedia.fr</a></p>	<p>« On a un bon début, une fin extraordinaire... Le reste du spectacle dépend de vous. » Voici pour l'accroche de Magic Box, un spectacle interactif mêlant stand-up, magie, mentalisme et beaucoup d'humour. Écrit par Jean-Luc Bertrand, Arthur Jugnot, Romain Thunin et Léo Romain, mis en scène par Arthur Jugnot et interprété par Jean-Luc Bertrand, il vous faudra attendre le 18 octobre pour voir ou revoir au Splendid ce grand spectacle !</p> <p><u>Le Splendid</u> 48 rue du Faubourg Saint-Martin 01 42 08 21 93 <a href="http://lesplendid.com">lesplendid.com</a></p>	<p>Les lieux qui ouvrent dans l'arrondissement sont tellement nombreux que les 10 nouveaux commerçants ne suffisent pas ! Alors, petit clin d'œil en guise de bienvenue à <u>Tanguy</u> (15 rue de l'Échiquier) et ses crêpes chic et choc, sucrées et salées ; à <u>BeFoo</u> (22 rue de l'Échiquier) pour ses petits plats healthy, livrés ou à emporter ; au <u>Grand Café d'Athènes</u> (74 rue du Faubourg Saint-Denis) avec ses plats grecs de saison et ses cocktails créatifs ; et enfin à <u>Extérieur Quai – Le Bouillon de l'Est</u> (5 rue d'Alsace), une brasserie et un bar à bières comme on les aime !</p>	<p>(les 24, 25, 26, 27 et 28 septembre) pour accueillir <i>Et Pof !</i>, un spectacle où Muriel Robin interprète ses sketches cultes.</p> <p><u>Théâtre de la Porte Saint-Martin</u> 18 boulevard St-Martin 01 42 08 00 32 <a href="http://portestmartin.com">portestmartin.com</a></p>
--	--	--	---

<p>Radio, télévision... Marc-Antoine Le Bret est également un homme de scène. Dans ce show inédit qui évolue chaque jour afin de coller à l'actualité, il fait un état des lieux à travers plus de 60 imitations, de Mbappé à Castaner. Tout y passe, la télé, Internet, les pesticides, le féminisme ou la dictature du buzz... les 18, 19, 24, 25, 26 et 31 octobre.</p> <p><u>L'Alhambra Paris</u> 21 rue Yves Toudic <a href="http://alhambra-paris.com">alhambra-paris.com</a></p>	<p>Écrite par Yasmina Reza en 1994, traduite dans une quarantaine de langues, <i>Art</i> a été jouée et primée dans le monde entier. Après six mois à guichets fermés et le Molière 2018 pour Jean-Pierre Darroussin, cette pièce revient sur la scène du théâtre Antoine jusqu'au 29 décembre. Avec Jean-Pierre Darroussin, Charles Berling et Alain Fromager dans une mise en scène de Patrice Kerbrat.</p> <p><u>Théâtre Antoine</u> 14 boulevard de Strasbourg <a href="http://theatre-antoine.com">theatre-antoine.com</a></p>
---	---

# YASSINE DE VOS & TOMA BLETNER

CHAQUE TRIMESTRE, NOUS CONFIONS LES BRÈVES DE VINCENT VIDAL POUR LA RUBRIQUE «ÇA BOUGE» À UN GRAPHISTE... OU À UN HOMME-ORCHESTRE COMME YASSINE DE VOS.



© NICOLAS GUERIN.

Parmi les duos qui ont marqué l'histoire du comique et du Strip, on se souvient de Laurel & Hardy, Goscinny-Sempé, Poiret-Serrault, Igor & Grichka Bogdanoff, Daft Punk. J'ai nommé les rois du Comic Strip : Yassine de Vos et Toma Bletner. Le premier vit à Paris, il est dessinateur, journaliste, curateur, éditeur, organisateur d'événements, DJ, producteur radio. Le second vit à Chaumont, il est scénariste-storyboarder, directeur de création, libraire, éditeur, imprimeur, organisateur de salons. Ce duo inclassable officie depuis une petite quinzaine d'années, créant notamment dans les colonnes du quotidien *Libération* la série « Une approche décontractée de l'Histoire du Graphisme », une manière pour eux d'aborder différemment ce sujet qu'ils ont en commun. Sous leurs airs décontractés, ils partagent une érudition certaine, un goût très sûr, un sens de l'absurde réjouissant et une complicité à toute épreuve. D'où l'idée de les accueillir pour de nouveaux épisodes de cette série dans le *Journal du Village Saint-Martin* !

Si vous nous lisez régulièrement, vous savez que Raymond Savignac est un peu la mascotte du journal. Les auteurs ont souhaité lui rendre hommage.



# SAMUEL BOLLENDORFF

## L'ÉTAT DES LIEUX

SAMUEL BOLLENDORFF, NÉ EN 1974 ET FORMÉ AUX BEAUX-ARTS DE PARIS, APPARTIENT À CETTE GÉNÉRATION DE PHOTOJOURNALISTES QUI ONT DÛ FAIRE FACE À LA CRISE DE LA PRESSE ET SE SONT FÉDÉRÉS SOUS LA BANNIÈRE DU COLLECTIF L'ŒIL PUBLIC DE 1999 À 2010. CE FUT L'UNE DES DERNIÈRES AGENCES FRANÇAISES DE PHOTOGRAPHIE INDÉPENDANTE.

**Michel Lagarde**



SAMUEL BOLLENDORFF © YANNICK LABROUSSE

**E**n 2018, Samuel Bollendorff a fait le tour de la terre. Cela ne prend que quelques heures tant elle est petite. Où que son regard se soit porté, il s'est perdu dans l'obscurité. Un fleuve mort sur 650 km, des forêts radioactives, des enfants nés sans yeux, des trafics de déchets toxiques... Qu'avons-nous laissé faire ? À travers *Contaminations*, série réalisée en coproduction avec le journal *Le Monde* (également exposée et bientôt publiée en livre), Samuel Bollendorff nous propose une réflexion sur ces pollutions laissées en héritage pour des décennies, parfois des siècles, aux générations futures.

**Michel Lagarde : À quel moment de votre vie décidez-vous de vous lancer sur un sujet aussi important que la contamination de la Terre ? Comment se lance-t-on dans un projet comme celui-ci, et avec quels moyens, quelle idée de départ et quels objectifs ?**

**Samuel Bollendorff :** C'est un projet que j'avais écrit il y a un moment et pour lequel j'essayais d'obtenir des bourses. J'ai eu une première aide de mécènes privés qui soutiennent des travaux sur l'environnement. Cela me permettait de financer la moitié seulement du projet. J'ai alors proposé une coproduction au journal *Le Monde* qui a complètement adhéré au projet. C'est ce qui m'a permis de traiter l'intégralité du sujet. Ça s'est fait comme ça. En septembre 2017 j'ai reçu mon financement, le projet a été validé en novembre et nous avons réalisé l'ensemble des sujets entre fin janvier et mi-juillet 2018. Dès septembre les images ont été exposées à Visa pour l'Image, avec une parution quotidienne dans le journal pendant sept jours. Une pagination totale de 22 pages. Ensuite, l'exposition a tourné à Paris et dans le sud de la France. Le livre sortira début novembre aux éditions E/P/A. Le projet s'est donc étalé sur deux ans, ce qui est très court, avec six mois sur le terrain, un an avant la première publication dans *Le Monde*.

**Quel a été le déclic décisif d'un tel projet ? Combien d'endroits à visiter et lesquels choisir ?**

En 2006, j'étais tombé sur un rapport terrible de l'ONG Blacksmith Institute qui classait les dix villes les plus polluées du monde. Je m'étais dit qu'il y avait quelque chose à faire dessus. En mûrissant mon projet, et aussi en suivant l'actualité, je me suis aperçu que c'était moins sur la pollution urbaine que sur la contamination des sites qu'il fallait travailler, ces lieux où la vie n'allait plus pouvoir se développer normalement pendant des siècles.

Le projet traite évidemment de la radioactivité à Fukushima, mais aussi des PCB de Monsanto à Anniston en Alabama – où encore aujourd'hui des enfants naissent avec douze doigts ou sans yeux –, du taux de cancers qui explose dans le Grand Nord canadien à cause de l'exploitation des sables bitumineux, du Rio Doce au Brésil, contaminé sur plus de 600 kilomètres, des trafics de déchets par la mafia en Italie, des villes d'armement chimique en Russie, et puis évidemment de ce qu'on appelle le continent plastique qui est grand comme six fois la France au milieu du Pacifique.

L'idée était de travailler sur des pays riches, comparables au nôtre en termes de puissance économique et de système politique, les États-Unis, le Japon, l'Italie, le Canada, le Brésil ou la Russie : des États qui ont les moyens de relever les défis environnementaux mais décident de ne pas le faire, et voient ainsi des pans entiers de leur territoire contaminés pour des siècles. Je ne voulais pas que l'on puisse se réfugier derrière l'argument selon lequel il est peut-être normal qu'un pays en voie de développement ou une dictature se soucient peu de l'environnement. Non, les pays phares de la planète sont aussi les plus dévastateurs. C'est vraiment une question de lobbies, d'industries tellement puissantes que les politiques ont peur d'agir et laissent faire. Par exemple au Canada où Justin Trudeau, qui passe pour un progressiste, a été contraint de sortir du protocole de Kyoto parce que les industries d'exploitation du pétrole issu des sables bitumineux y émettent à elles seules autant de gaz à effet de serre qu'un pays comme le Danemark ou l'Irlande. Évidemment, ces industries créent de l'emploi et apportent au pays une richesse inouïe, mais pour cela on dévaste les forêts primaires, les émissions de gaz à effet de serre explosent, des Indiens sont tués, les caribous et les canards sauvages disparaissent...

Mon travail préparatoire impliquait de bien réfléchir à la façon dont s'orchestrent les sujets. Il était inutile d'aller à la fois à Tchernobyl et à Fukushima parce que les problématiques sont similaires, même si les

deux pays les ont traitées de manières différentes. Par contre, il me semblait important de couvrir plusieurs continents afin d'essayer, sans forcément vouloir être exhaustif, de dresser une sorte de portrait planétaire. Tout cela a fait l'objet d'un projet écrit, d'une pré-enquête. C'est ce que j'ai présenté au Monde pour démarrer. Ensuite, nous avons travaillé avec le service Planète du journal : sept journalistes, chacun spécialisé sur ces sujets. Nous voulions enfin qu'il y ait une dimension scientifique, une grande rigueur dans le traitement des données sur l'atome, les molécules, les bactéries, la réalité de ces contaminations.

#### Comment montrer ces contaminations ?

Pour alerter sur ces sujets, je tenais à ce que l'on soit sur quelque chose d'empirique, sans chercher les images d'horreur. Bien sûr, il y a des pollutions très spectaculaires, mais qu'il serait finalement possible de résorber à force de moyens financiers. Ici, la plupart sont complètement invisibles. C'est d'ailleurs ce qui est dramatique : comme on ne les voit pas, on a du mal à se les représenter. Il faut alors passer par le prisme scientifique qui nous permet d'avoir des chiffres, des données et des comptes-rendus qui viennent dialoguer avec les images.

Après, il y a la dimension photographique : comment rendre compte, comment donner à se figurer la contamination ? Comment l'imaginaire individuel peut-il parvenir à concevoir une chose comme les PCB, ces



FORT MCMURRAY, ALBERTA (CANADA) : POUR EXPLOITER LES MINES À CIEL OUVERT, L'UNE DES DERNIÈRES FORÊTS PRIMAIRES DE LA PLANÈTE EST RASÉE. DES RIVIÈRES SONT DÉTOURNÉES ET POLLUÉES.



À ANNISTON, ALABAMA (CANADA), LE SALON DU RÉVÉREND THOMAS LONG PRÉSENTE DES TAUX DE PCB 140 FOIS SUPÉRIEURS AUX LIMITES TOLÉRÉES. « ILS ONT TOUT RASÉ AUTOUR DE CHEZ MOI, LES DEUX ÉGLISES ET CINQUANTE MAISONS. LE RESTE EST ABANDONNÉ. »

éléments extrêmement volatiles que l'on retrouve jusqu'en Arctique ? Il n'y a plus un mammifère qui n'en ait dans ses tissus. Les perturbateurs endocriniens, les substances cancérigènes que l'on respire, les produits du plastique... Quant à la radioactivité, on se figure peu l'impossibilité de cerner son danger. Pour travailler dessus, j'ai fait des séries de paysages très beaux, on dirait parfois des cartes postales... mais c'est vraiment le texte et les enquêtes scientifiques, politiques et sociales, qui permettent de saisir ce qui se joue derrière ces images.

#### Quels sont les moyens techniques et logistiques dont vous disposez ?

Ce sont des moyens raisonnables. Il s'agissait d'un tour du monde, donc j'ai quand même pris des avions, des autos, je me suis rendu sur les lieux. Mais je n'ai pas utilisé de drones, je n'avais pas d'équipe technique. J'étais seul avec les journalistes du Monde. Nous avons préparé le travail avec une pré-enquête. Une fois sur le terrain, nous avons mené les interviews ensemble, cherché les gens, les lieux. Chacun a vraiment collaboré de manière à ce que le résultat soit le plus abouti possible.

#### Qu'en est-il des pressions politiques, des lobbies ? Vous a-t-on empêché l'accès à certains sites ? Disposez-vous d'une relative liberté de mouvement ?



FUKUSHIMA (JAPON). LA FAMILLE DE MASUMI KOWATA VIVAIT LÀ DEPUIS 300 ANS. LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE A PU REVENIR DANS SA MAISON APRÈS LA CATASTROPHE, ELLE AVAIT ÉTÉ CAMBRIOLÉE, SEULS SES DOCUMENTS SUR TEPCO (L'EXPLOITANT DE LA CENTRALE) AVAIENT DISPARU.

« JE ME  
SUIS RENDU  
COMPTE À  
QUEL POINT  
LA TERRE  
ÉTAIT PETITE  
ET FRAGILE,  
C'EST DÉSAR-  
MANT. »

Nous n'avons pas eu trop de pressions. Le fait de travailler pour *Le Monde* était formidable parce que c'est une porte d'entrée. Lorsqu'on va voir les exploitants de Fukushima, ces derniers savent très bien qu'on écrira notre papier de toute façon. Ils savent aussi que s'ils ne nous permettent pas d'accéder à la centrale, de constater son état actuel et même d'entendre leur discours à eux, eh bien ils n'auront pas la parole et seront passés à côté de cette opportunité. Donc ils nous ont ouvert les portes. Nous avons pu rencontrer la plupart des interlocuteurs, du côté des lobbys et de ces puissances contaminantes.

En Russie, nous n'avions pas accès à ces endroits-là et il fallait travailler vite. C'est un pays où les journalistes locaux subissent des pressions énormes. Mais nous sommes passés entre les mailles, le FSB ne nous a pas ennuyés.

Finalement le sujet le plus dur et peut-être le plus risqué a été à Naples où la mafia est absolument impossible à cerner. Mais je n'ai pas subi des pressions pour autant. Après, il fallait aller sur les lieux, c'était parfois loin, parfois dangereux...

**À titre plus personnel, sur des projets de cette ampleur, avez-vous des appréhensions ou ressentez-vous de la peur ? Et comment garder l'espoir devant le spectacle de la désolation ?**



AU BRÉSIL, LE RIO DOCE (« FLEUVE DOUX ») EST SURNOMMÉ LE FLEUVE MORT. FIN 2015, LE BARRAGE DE RÉTENTION DES BOUES POLLUÉES DE LA MINE DE FER SAMARCO (FILIALE DES GÉANTS ANGLO-AUSTRALIEN BHP BILLITON ET BRÉSILIEN VALE) S'EST ROMPU, Y DÉVERSANT L'ÉQUIVALENT DE 187 PÉTROLIERS DE MATIÈRES CONTAMINÉES.



EN ALBERTA (CANADA), LA QUASI-TOTALITÉ DES CARIBOUS ONT DISPARU. LE TAUX DE CANCERS DANS LES VILLAGES DU LAC ATHABASCA EST DE 30 % PLUS ÉLEVÉ QUE DANS LE RESTE DE LA PROVINCE.

Ce n'est pas de la peur. D'abord on apprend à identifier le danger pour ne pas s'y exposer trop longtemps. Évidemment, à Fukushima, nous avons des combinaisons, des compteurs actifs-passifs. Bien sûr, on ne va pas aller boire l'eau du canal où sont déversées des saloperies. Ce n'est pas vraiment de la peur, plutôt de la vigilance. Après, du point de vue du sujet, je ressens surtout de la désolation, comme lorsqu'on se dit « Les bras m'en tombent ». C'est tellement fou. C'est tellement violent et définitif, à l'échelle de la vie humaine, ce qu'on inflige à ces territoires et à ces populations. Et quand on voit l'inertie et la façon dont les choses ne bougent pas... Et tout cela avec Trump, Bolsonaro, Poutine, Erdogan, Xi Jinping, l'extrême-droite européenne... Ça ne va pas bouger demain.

Je me suis vraiment rendu compte à quel point la Terre était petite et fragile, c'est très désarmant. Je travaille depuis vingt ans sur des sujets sociaux très lourds. Mais je me suis toujours dit que même s'il s'agissait de ma société, j'avais la chance de ne pas vivre ce que vivaient mes sujets, la précarité du logement par exemple. Tandis que là, sur ce sujet, il n'est pas possible de se dire ça. Donc, est-ce que c'est déprimant ? En tout cas ce n'est pas de la dépression, c'est quelque chose de... C'est alarmant, désarmant. Je pense que le plus douloureux n'est pas l'angoisse de la finitude, c'est la sidération de ne pas pouvoir agir.

#### **Une photo peut-elle encore changer l'histoire, un photographe peut-il faire bouger les consciences ?**

Je n'ai pas la prétention de changer le monde... Je fais bien sûr ce métier avec des convictions et l'espoir d'y apporter ma contribution, mais nous ne sommes plus au XX<sup>e</sup> siècle où des photographes étaient capables de retourner l'opinion publique qui n'avait alors accès qu'à leur travail et à peu d'autres images. Aujourd'hui, le flot d'informations et d'images est tel que l'on ne peut pas prétendre à cette même épaisseur médiatique. Bien sûr, j'espère que mon livre ne servira pas à rien. C'est un livre qu'on envoie aux politiques, que l'on fait avec Greenpeace pour avoir plus de relais... C'est aussi mon métier que de chercher à donner le plus de visibilité possible à un projet, et ce sont autant de questions : la forme photographique, le choix des sujets, leur traitement, leur mode de diffusion... Ce sont les enjeux du métier de photographe aujourd'hui, parce que tout le monde produit des images. Si on en fait une profession, c'est pour leur donner un sens et une destination qui ne soient pas juste

l'usage conversationnel du réseau social. Voilà, c'est ce à quoi je m'attelle. Après, ce que ça changera, je ne peux pas le savoir.

#### **Après un tour du monde, quelles sont vos attaches parisiennes, en particulier dans le 10<sup>e</sup> arrondissement ?**

J'ai toujours habité autour des 11<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>, jusqu'aux abords du 9<sup>e</sup>. J'ai toujours eu envie d'habiter le 10<sup>e</sup> parce que c'est un quartier qui est assez vivant. Mais il se gentrifie beaucoup malheureusement. J'espère que dans vingt ans ça ne sera pas le 3<sup>e</sup> arrondissement... si ça n'est pas déjà le cas. C'est un quartier dans lequel je suis bien. Je ne sais pas quoi dire de plus. Les rebondissements de ma vie ont fait parfois du 10<sup>e</sup> un refuge, alors voilà, j'y reste.

#### **Avez-vous effectué un travail à un niveau plus local ?**

J'ai travaillé deux ans avec « Les Morts de la Rue », un collectif qui essaie de récolter quelques informations sur les sans-abri retrouvés morts dans la rue. Avoir parfois juste un nom permet de ne pas enterrer la personne dans le carré des indigents ou de prononcer quelques mots sur sa tombe. Les gens du collectif essaient de parler au voisinage et de glaner des infos. J'ai fait tout un travail avec eux. Je photographiais des bouts de trottoir, les lieux sur lesquels ces gens avaient disparu. C'était accompagné de quelques lignes qui racontaient ces disparitions anonymes.

Ce travail a été montré dans le cadre des Rencontres photographiques du 10<sup>e</sup> il y a deux ans. On a placardé dans l'arrondissement de grandes affiches de 4 mètres par 3. On réinstallait ces lieux dans l'espace public, de manière à ce que les gens s'arrêtent et prennent conscience ou se remémorent des histoires d'anonymes.

Quand on marche dans la rue, on voit tous ces gens, on ne leur parle pas à tous, on ne s'arrête pas systématiquement, et leur disparition vient révéler quelque chose d'un manquement collectif à notre humanité. Parce que ce n'est pas possible que des personnes meurent sous nos fenêtres, que cela devienne quelque chose de banal. C'était un projet très éphémère mais dont je suis très fier. D'avoir pu réinstaller cela dans l'espace public, dans le 10<sup>e</sup>. C'était ma façon de faire quelque chose dans mon quartier.

# LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DU 10<sup>E</sup>

AURÉLIE LEFEBVRE, COORDINATRICE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA HUITIÈME ÉDITION DES « RP10 » (DU 14 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE), ÉVOQUE POUR NOUS CETTE MANIFESTATION OUVERTE À TOUS QUI S'INSCRIT PLEINEMENT DANS LA VIE ET LES LIEUX DE NOTRE ARRONDISSEMENT.

Par Michel Lagarde



## Michel Lagarde : Quelle est l'origine de ce projet ?

**Aurélié Lefebvre :** Les RP10 ont été lancés en 2005 par la bibliothèque municipale Château d'Eau, spécialisée dans la photographie, et la Mairie du 10<sup>e</sup>. En 2017, la direction artistique et la coordination de l'événement ont été confiées à l'association Fetart qui a pour objectif de promouvoir des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer leur travail.

## Peux-tu définir la vocation des rencontres et ton degré d'implication dans cette manifestation ?

Les RP10 sont est un événement populaire qui vise à promouvoir la photographie contemporaine. Notre volonté est de rendre celle-ci accessible et attrayante, sans faire l'impasse sur l'exigence de qualité des images exposées. Au sein de l'association Fetart, je suis commissaire générale en charge de la direction artistique mais aussi coordinatrice des RP10.

## Quels sont les temps forts de l'édition 2019 ?

En voici quelques-uns : Nous avons invité le collectif Dysturb à exposer dans les rues du 10<sup>e</sup> sa série *Women Matter*. À la médiathèque Françoise Sagan, nous proposons Ma Petite Expo, une exposition à hauteur d'enfant accompagnée d'un livret jeu. En complément, des ateliers pour les enfants de 4 à 12 ans auront lieu tous les mercredis et samedis. Au studio J'adore ce que vous faites !, des photographes seront invités chaque jeudi à débattre avec le public sur leurs engagements et les métiers de la photographie. Enfin, les 9 et 10 novembre, au Point Éphémère, nous proposons un week-end avec Lomography autour de la photographie instantanée. Des ateliers avec des photographes et des conférences y sont programmés. Les ateliers et les conférences des RP10 sont tous gratuits.

AURÉLIE LEFEBVRE © YANNICK LABROUSSE

## ROMITA

— TRATTORIA —

Une déco agréable, un mur peint à la gloire de l'Italie mais surtout de très bons produits dans votre assiette. Romita, c'est l'Italie à 100% avec des sauces et légumes grillés travaillés devant vous et uniquement avec d'authentiques produits italiens. Antipasti, pasta, lasagne et une vingtaine de pizzas dont la pâte, fine et croustillante, a subi quarante-huit heures de levage.

**-10% sur la vente à emporter.**

Lun/dim : 12h00 - 15h00 et 19h00 - 22h30. Sauf mardi midi.

16, place Jacques Bonsergent,  
75010 Paris  
Tél : 01 40 38 11 64  
[www.facebook.com/RomitaParis/](http://www.facebook.com/RomitaParis/)

PUBLICITÉ: ANTOINE MEURANT

# LE VILLAGE D'HAUTEVILLE

ART, DÉCO, MODE, FOOD... PARTEZ À LA RENCONTRE DES COMMERÇANTS DE CE NOUVEAU VILLAGE DU 10<sup>E</sup>!

Par Soizic Boscher



## MADAME GASPARD

Nathalie, allergique au gluten, crée il y a trois ans un blog de recettes et de bonnes adresses. Après avoir recensé une multitude de références, elle ouvre un espace e-shop puis une boutique à Nation, «Gluten Corner». Eve, sensible à la cause des enfants poly-intolérants, rejoint l'aventure. Ensemble, elles déménagent et reprennent la boutique de «La Maison du Sans Gluten». On y trouve des biscuits Chambelland, des mueslis et granolas Bam & Co, des tagliatelles surprises, du fromage vegan, des plats préparés. Des produits sains et gourmands. «On fonctionne au cas par cas, on va fouiller, on cherche.» Le petit plus ? Leur box. Il vous suffit de préciser le type de produit que vous aimez et vos allergies alimentaires pour recevoir chaque mois une box de 5/6 produits innovants avec des fiches recettes!

**12, rue d'Hauteville**  
Lun/Ven : 10h00 - 19h30, Sam : 11h00 - 19h30  
[www.madamegaspard.com](http://www.madamegaspard.com) / 09 84 14 97 57



## L'ATELIER DE PABLO

Il y a dix ans, Béatrice Chevallier tombe sous le charme de cette rue atypique aux nombreux grossistes. Passionnée par la déco et le bric-à-brac, elle décide d'ouvrir son concept-store «bazaroid». Déco, mobilier, mode, bijoux... objets et styles se mélangent, du contemporain à l'ancien. Son dada, c'est chercher, chiner et farfouiller. Les marques Athezza, Hanjel, Pomax, Petite Mendigote, Pijama, La Fée Sandrine, Bobo Choses, Djeco et Jellycat sont à son catalogue. Tout est mis en scène pour qu'on se sente chez soi. Le petit plus ? Béatrice vend une gamme de vins bios et de champagne à prix producteur. Un secret bien gardé!

**34, rue d'Hauteville**  
Lun/Sam : 11h00 - 19h30  
[www.latelierdepablo.com](http://www.latelierdepablo.com) / 01 47 70 21 29



## BALIBERT

Après avoir fait le tour de la France à la rencontre d'artisans sur les marchés et dans les fermes, Bertrand et Alice ouvrent en 2014 leur épicerie fine rue d'Hauteville. La particularité ? ils sont les seuls à vendre ces produits à Paris. «On les choisit pour leur goût et pour le savoir-faire de leurs producteurs.» Terrine de canard à l'échalote signée Christian Léonard, marmadine ou tomatine olive par Marc Peyrey... des produits originaux qui raviront vos convives à l'apéro. Sans oublier le foie gras de canard entier estampillé Balibert. On aime s'y arrêter pour la pause déjeuner et goûter les sandwiches préparés avec les produits de l'épicerie!

**31, rue d'Hauteville**  
Lun/Sam : 11h00 - 20h00  
[www.balibert.com](http://www.balibert.com) / 09 53 26 32 82



### POS DESIGN

Gabrielle Baudel, avocate à Paris, est passionnée par le design de mobilier. À 27 ans, elle bricole dans sa cuisine un premier meuble modulaire en bois, puis se met à dessiner des maquettes : un lit d'appoint, un canapé arrondi... POS Design est né. En 2009, elle ouvre un showroom pour pouvoir exposer ses modèles et accueillir ses coups de cœur : Augustin Lagrange, Ivan Slavkov, Philippe Andrieu, Sophie Bøhrst ou encore Arthur Simony (voir son portrait dans le JVSM n°5). Nous retrouvons à la rentrée Frédéric Ansermet et ses sculptures lumineuses!

**49, rue d'Hauteville**  
**Lun/Ven : 17h00 - 19h30**  
**www.posdesign.fr / 09 81 61 60 43**



### LOVE & DRESS

Julia et Arysone récupèrent et chinent des pièces de seconde main, uniques et de qualité. «On se source chez Emmaüs, dans les brocantes, partout où l'on peut.» Des vêtements de toutes les époques, de tous les styles et même de créateurs (Nina Ricci, Versace...). De vraies pépites! Les clientes bénéficient de conseils personnalisés. «Le but, c'est que tout le monde se sente bien.» Rassurez-vous, si l'un de vos coups de cœur n'est pas à votre taille, l'équipe l'enverra chez un retoucheur avec vos mesures. Vous y trouverez aussi du mobilier et des accessoires maison chinés par Renée Recycle que Julia et Arysone affectionnent particulièrement!

**45, rue d'Hauteville**  
**Lun/Sam : 12h00-19h00**  
**www.facebook.com/pg/loveanddress.fr / 06 61 00 67 73**



## MAMAMUSHI

DEUX SŒURS, DEUX CARACTÈRES  
 MAIS UN RÊVE COMMUN : FAIRE  
 DÉCOUVRIR DE BELLES CHOSES  
 DANS UN LIEU DÉDIÉ À LA SLOW  
 FASHION.

Maïssa, la créative et dénicheuse a créé sa propre marque de prêt-à-porter et d'accessoires mis en valeur dans le Mamamushi Shop par Haïfa, diplômée en design et architecture d'intérieur. C'est elle qui donne à ce concept-store son supplément d'âme. Ensemble, elles savent faire découvrir objets déco et design, mode adulte et enfant, accessoires et bijoux. Elles accueillent également les créatrices de bijoux Barbarisme et Helmut en résidence dans l'espace atelier.

**28, rue du Château d'Eau**  
**Du mardi au samedi de 11h00 à 19h30**

**www.mamamushi.com**  
**01 40 34 36 07**

# LES ARTISANS DE LA « VILLA DU LAVOIR »

NICHÉE AU 70, RUE RENÉ BOULANGER, CETTE ANCIENNE SOUS-STATION ÉLECTRIQUE A ÉTÉ AMÉNAGÉE EN 2003 POUR ACCUEILLIR « L'ENTREPRISE CULTURELLE », ASSOCIATION OFFRANT UN SYSTÈME DE RÉSIDENCE AUX ARTISTES.

Par Marina Chef



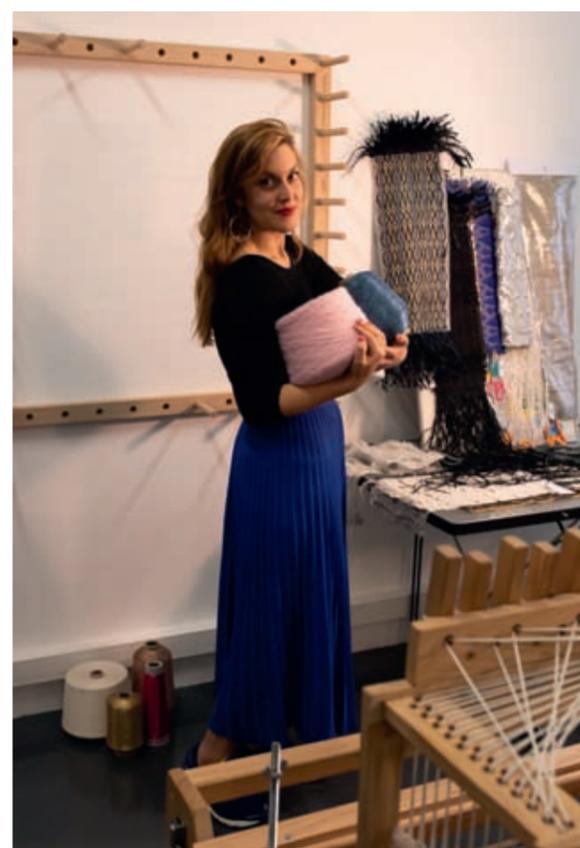
LE « STUDIO FIDÈLE » DE VINCENT LONGHI.

Vincent Longhi est auteur de bande dessinée, illustrateur et imprimeur Riso. En 2017, il ouvre à Paris un espace dédié à la risographie, le « Studio Fidèle ». Dans cet atelier, Vincent et son équipe offrent des prestations d'impression Riso ainsi que des workshops d'initiation à cette technique.



LES « CRÉATIONS MESSAGÈRES » DE WILLIAM AMOR.

William Amor, plasticien, dévoile sa signature artistique en imaginant des créations florales nées de la « métamorphose de la pollution plastique en variétés botaniques messagères de valeurs ». Son savoir-faire et ses créations sur mesure s'appliquent comme éléments d'ornement pour la mode, le design et pour des installations artistiques.



L'ATELIER « CRÉATION TEXTILE » D'AURÉLIA LEBLANC.

Aurélia Leblanc maîtrise le tissage, l'impression, la sérigraphie et la broderie. Son activité repose sur la création de tissages manuels d'exception ainsi que sur la création d'impressions et de motifs pour la haute couture, le prêt-à-porter de luxe et l'ameublement haut de gamme. C'est au sous-sol qu'est situé son atelier, donnant sur une courrette paisible.



## La Fabrika Pizza

La Fabrika Pizza propose des pizzas 100% maison avec une pâte préparée la veille pour un meilleur levage et uniquement avec des produits frais. Ici, pas de congélateur mais une cuisine ouverte en toute transparence et des prix à partir de 7,90 €.

Lundi/Jeudi: 11h30 - 14h30  
puis 18 h - 22h  
Vendredi jusqu'à 23h  
Samedi 18h - 23h.

26, rue du Faubourg Saint-Martin  
01 44 63 35 45  
www.fabrikapizza.com

Facebook / Instagram:  
Fabrika Pizza

# J'IRAI PISSER SUR VOS PLANTES!

OU COMMENT L'ON (RE)DÉCOUVRE LES BIENFAITS DE L'URINE POUR FAIRE POUSSER LES PLANTES.

Par Paul Kozlow - Horticus, 22 rue Yves Toudic



© CHARLIE POPPINS.

**T**out le monde sait que l'apport d'engrais est nécessaire aux plantations, notamment en milieu urbain : en jardinières ou en pots, la terre s'épuise vite, les plantes se rabougrissent. On peut ajouter de l'engrais jusqu'en octobre, mais lequel choisir ? Il en existe deux types : d'une part les engrais organiques, d'origine animale (guano, excréments d'animaux, corne broyée...) ou végétale (compost, cendres de bois, algues...). Ce sont les plus naturels. D'autre part les engrais minéraux, de loin les plus courants. Ils sont issus de l'industrie chimique ou bien de gisements naturels de potasse et de phosphate.

Qu'ils soient organiques ou minéraux, les engrais comportent trois éléments de base, notés NPK sur les emballages : N pour azote, P pour phosphore et K pour potassium. Schématiquement, l'azote (N) aide au développement de la plante, le phosphore (P) assure la résistance et le rendement, et le potassium (K) permet de mieux résister à la sécheresse et aux maladies. Il est très important ce K ! Saviez-vous que 95 % de la potasse extraite dans le monde était destinée à l'agriculture ? Non ? Eh bien moi non plus avant d'écrire cet article. Pire encore : plus forts que pour le pétrole, deux cartels (Canada et Russie en tête) contrôlent 90 % des réserves mondiales et 70 % de la production ! Pour le phosphore (P), issu des roches phosphatées, ce n'est pas mieux en termes d'enjeux politiques, sociaux et écologiques. Entre 50 et 70 % des réserves mondiales sont localisées au Maroc ! Dans un contexte de besoins alimentaires en forte croissance, tirés par une démographie qu'on ne voit pas ralentir, on peut... s'inquiéter ?

Après les pesticides, beaucoup de voix s'élèvent pour arrêter la vente d'engrais chimiques et minéraux, au moins pour les besoins de l'agriculture urbaine et la pratique du jardinage en ville. Mais comment faire ? Revenir à la fiente de pigeons ? Mais non ! Juste utiliser ce que beaucoup de spécialistes et scientifiques nomment l'or jaune : notre urine. On (re)découvre enfin les bienfaits de l'urine humaine. Car tout cela n'est pas nouveau. La chimie agricole et l'agronomie se sont imposées vers 1850, mais on n'utilisait avant que des engrais organiques. Notamment humains. Les ceintures maraîchères autour des villes ont longtemps

bénéficié de ces engrais urbains. De nombreux immeubles parisiens ont encore dans leurs caves les fosses d'aisance datant de l'époque où le tout-à-l'égout n'existait pas : le soir il fallait vider ces fosses et des charrettes remplies partaient pour les champs en banlieue.

Mais pourquoi l'urine est-elle un engrais ? Parce qu'on y trouve justement de l'azote N, du phosphore P, du potassium K, mais aussi du calcium, du soufre, du sodium... Bingo ! On considère qu'un litre d'urine contient 6g d'azote, 1g de phosphore et 2g de potassium. Cela correspond à un engrais de printemps pour faire redémarrer vos plantes. Le recours à l'urine n'est pas une lubie de bobo écolo. Des études scientifiques sont menées depuis plusieurs décennies. Les chercheurs de l'équipe OCAP (issus de l'école des Ponts Paris Tech, du labo LEESU...) travaillent activement sur le sujet. D'après leurs études, les excréments des Franciliens pourraient couvrir les besoins en engrais de l'Île-de-France. En Europe, l'épandage d'urine dans les champs est déjà pratiqué. Alors à vos bidons !

Quelques conseils et réponses à des questions pratiques. L'urine brûle-t-elle le gazon ? Oui si vous en versez trop continuellement au même endroit. En toute chose l'excès est nocif. Faut-il d'abord la diluer ? Avant les plantations, on l'emploie pure, à raison d'un litre d'urine pour 20 litres de terreau, soit grosso-modo une jardinière. On mélange, puis on plante et on arrose. Il est recommandé d'associer urine et compost. Après les plantations, on l'utilise diluée à raison de 50 cl d'urine (une pinte de bière vide, on l'aura bue avant, la bière) pour un arrosage de 10 litres. Renouveler cet apport d'urine diluée toutes les deux à trois semaines. Pour un jardin, compter 1 à 3 litres d'urine par mètre carré. Grosso-modo, pisser dans un pot équivaut à une poignée de 100g d'engrais du commerce. Peut-on consommer des légumes fertilisés à l'urine ? Oui, mais éviter d'utiliser son urine si l'on prend des médicaments. Puis-je continuer à uriner le samedi soir dans la rue après quelques bières ? Euh, non, car il n'y a pas de plantes dans la rue, sauf exception.

# LA CHRONIQUE DES LIVRES

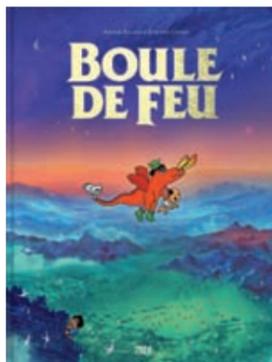
CHAQUE TRIMESTRE NOS CHRONIQUEURS PASSIONNÉS, QU'IL SOIENT LIBRAIRES OU GALERISTES, NOUS FONT PART DE LEURS PÉPITES ET COUPS DE CŒUR. AUTANT DE RAISONS DE POUSSER LA PORTE D'UNE DES 18 LIBRAIRIES DU 10<sup>E</sup>. BONNE LECTURE !

## BANDES DESSINÉES

Par **Philippe Le Libraire & Olivier Maltret**

**BOULE DE FEU**  
**Anouk Ricard & Étienne Chaize**

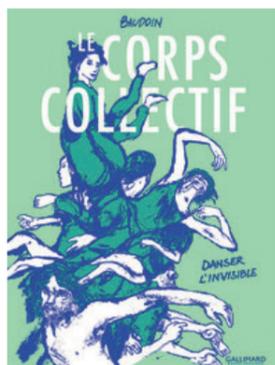
72 pages, 24,50 €  
Éditions 2024



Ce livre, au format quasi géant, est mon coup de cœur de l'année. La collaboration a priori impossible de deux artistes aux styles radicalement opposés, Anouk Ricard pour ses personnages et dialogues loufoques, Étienne Chaize pour ses décors et ambiances hyper graphiques, donne un récit à lire avec son âme d'enfant et son regard d'adulte. P. L.

**LE CORPS COLLECTIF**  
**Baudoin**

72 pages, 16,50 €  
Gallimard



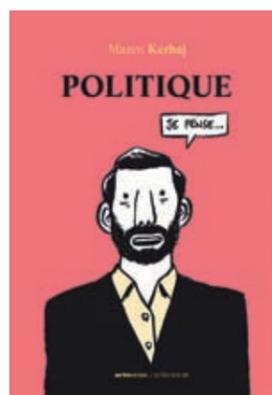
Amoureux depuis toujours de la danse et du dessin, Baudoin réalise le magnifique portrait d'une compagnie de danse moderne nommée le Corps collectif. Il ambitionne de saisir l'impossible en dessin, le geste, et nous offre au final un de ses plus beaux livres. P. L.

**POLITIQUE**  
**Mazen Kerbaj**

128 pages, 22 €  
Actes Sud BD

Avec *Politique*, Mazen Kerbaj, dessinateur libanais, chronique la situation extrême et surréaliste de son pays... Mais son propos et son goût de l'absurde en font

un livre universel sur la folie des gouvernants et le sentiment d'impuissance des peuples à lutter contre. P. L.



**QUAND TU VIENS ME VOIR ?**  
**Charles Berberian**

128 pages, 17 €  
L'Association



Suite à la décision (pour lui incompréhensible) de ses parents de prendre

leur retraite sur la Côte d'Azur, Charles Berberian observe durant plusieurs décennies sa population et son environnement. Au final, des dessins pris sur le vif et un récit sur la filiation et la perte, un livre intime et universel. P. L.

**LES INDES FOURBES**  
**Scénario : Alain Ayroles & dessin : Juanjo Guarnido**

160 pages, 34,90 €  
Delcourt



Fils d'une sorcière et d'un barbier malhonnête, don Pablos rêve depuis toujours de s'élever dans l'échelle sociale, sans renoncer pour autant à l'un des grands principes de son père : en faire le moins possible ! Le sympathique filou a de l'aplomb et de la ressource, et il en aura

bien besoin au cours de ses tribulations dans ce Nouveau Monde que l'on nomme encore les Indes... Le scénariste Alain Ayroles s'empare d'un personnage haut en couleur de la littérature picaresque pour signer une inoubliable aventure en 160 pages, magnifiée par un Guarnido au sommet de son art. Un des albums de l'année. O. M.

**IN WAVES**  
**AJ Dungo**

376 pages, 23 €  
Casterman

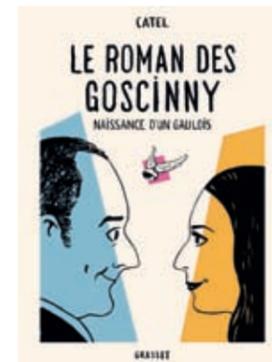


Entre AJ et Kirsten, l'histoire d'amour a commencé dès le lycée et elle avait tout pour durer longtemps. Mais le destin va en décider autrement, la jeune femme découvrant peu après qu'elle est atteinte

d'un cancer qui finira par l'emporter dix ans plus tard. Une décennie d'amour, de volonté de vivre et de passion partagée pour le surf... En mettant en parallèle cette relation fondatrice pour lui et l'histoire de leur sport préféré, AJ Dungo signe un roman graphique d'une beauté et d'une sensibilité rares sur le deuil. Un ouvrage hors norme, parfaitement maîtrisé de la première à la dernière page. O. M.

**LE ROMAN DES GOSCINNY**  
**Catel**

344 pages, 24 €  
Grasset



Né à Paris en 1926, René Goscinny a deux ans lorsqu'il quitte la France pour l'Argentine, où son père va travailler. Il



## CHICHE. CANTINE ISRAËLIENNE

100% FAIT MAISON. MIDI ET SOIR.  
29 bis, Rue du Château d'Eau  
75010 Paris

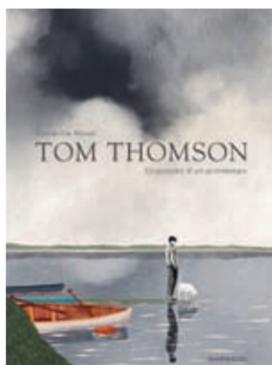
01 42 00 96 14 / [www.chicheparis.fr](http://www.chicheparis.fr)  
Mardi au vendredi 12h-15h puis 19h-22h  
Samedi Dimanche 11h-16h



ne retrouvera son pays natal que vingt-quatre ans plus tard, après un passage par les États-Unis... Après avoir illustré plusieurs biographies réussies de fortes personnalités féminines (Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges...), Catel nous raconte cette fois le parcours de l'un des hommes les plus importants de l'histoire de la bande dessinée, dans un récit vivant et chaleureux qui remonte aux origines de sa famille, en mêlant avec brio les paroles de René et de sa fille Anne. O. M.

### TOM THOMSON, ESQUISSES D'UN PRINTEMPS

Sandrine Revel  
144 pages, 21 €  
Dargaud



En dépit d'une carrière très courte et d'un décès prématuré à seulement 39 ans, Tom Thomson a marqué l'histoire de la peinture canadienne, par le biais de toiles puissantes représentant la nature sauvage de sa région, l'Ontario. Sandrine Revel lui rend un bel hommage, dans un livre oscillant entre deux saisons : l'été 1917,

pendant lequel Thomson est mort dans des circonstances troubles, et l'automne 1956, qui voit deux hommes tenter d'élucider ce mystère... Empreint d'une envoûtante mélancolie, cet ouvrage magnifique prend le temps de pauses contemplatives dans la ligne de l'œuvre du peintre. O. M.

### PRÉFÉRENCE SYSTÈME

Ugo Bienvenu  
168 pages, 23 €  
Denoël Graphic



Dans un futur proche, des robots humanoïdes sont à la disposition des hommes pour les aider dans leurs tâches quotidiennes. Ce sont aussi eux qui portent les bébés. Dans cet univers froid, il n'y a plus de place pour stocker toute la mémoire du monde. Il faut donc trancher entre ce dont on souhaite se souvenir et ce que l'on devra oublier... Avec ce portrait ultra réaliste mais assez effrayant de l'avenir, Ugo Bienvenu (*Paiement accepté*) confirme son énorme potentiel, en signant un récit brillant qui nous interroge sur notre présent et ce que

nous souhaitons laisser comme héritage à nos enfants. O. M.

## BEAUX LIVRES

Par Michel Lagarde

### COUVERSATION AVEC PAUL COX

Sarah Mattera  
180 pages, 24,90 €  
Pyramyd

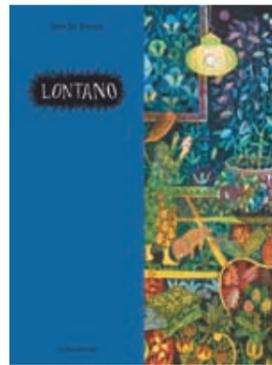
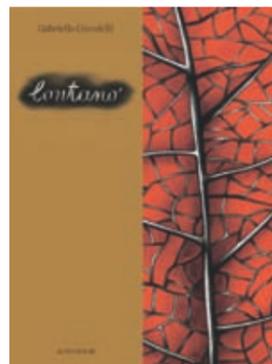


Paul Cox, né en 1959, est un peintre et un artiste complet dans le domaine des arts visuels. Installations, affiches, décors, livres pour enfants, rien ne lui résiste. Son univers graphique et poétique s'épanouit dans de multiples directions et dépasse largement les frontières de sa discipline initiale. Comme certains trouvent les mots justes pour tout exprimer, Paul Cox trouve les bonnes images, celles qui peuvent nous amener loin. À travers cette conversation avec Sarah Mattera, il raconte son monde et explique avec minutie sa méthode de travail. Ce volume

passionnant est le deuxième d'une collection d'entretiens ou l'on découvre un artiste et son parcours, après un premier volume consacré à Kitty Crowther.

### COLLECTION LONTANO

22 €  
Actes Sud BD



L'éditeur Thomas Gabison a longtemps rêvé de cette collection dont le nom Lontano est

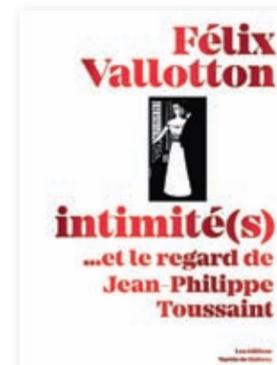
déjà une promesse de voyage. « Une sélection d'auteurs lointains ou proches dans l'espace ou le temps ». Le premier volume, une histoire futuriste de Gabriella Giandelli, donne le nom à la collection où l'auteur se pose la question de la place de l'image dans notre futur. Le principe est simple, réunir les plus belles images des dessinateurs contemporains et faire revivre celles du passé dans un généreux format 30/40 sous la forme de grands livres albums, dont on peut détacher les pages. Le tout impeccablement imprimé. Lontano « Fondation Kebbi » fera un catalogue parfait pour accompagner la superbe exposition de Yann Kebbi qui se tient actuellement à la galerie Martel. Celui de Brecht Evens, un auteur phare de la maison, regorge de couleurs et d'illustrations pour la plupart inédites. Longue vie à Lontano !

### FÉLIX VALLOTTON INTIMITÉ(S)... ET LE REGARD DE JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

Jean-Philippe Toussaint et Katia Polletti  
80 pages, 24 €  
Éditions Martin Halleux

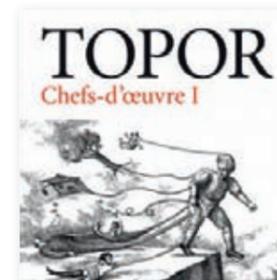
En 1898, Félix Vallotton publie sa célèbre série *Intimités*. Dix gravures rassemblées dans un portfolio par les éditions de la Revue Blanche. L'éditeur Martin Halleux, après une série de

magnifiques ouvrages sur Frans Masereel, poursuit une politique ambitieuse autour des meilleurs artistes du noir et blanc.



### TOPOR CHEFS-D'ŒUVRE VOLUME 1

208 pages, 29 €  
Éditions Les Cahiers dessinés



On retrouve dans ce premier volume les chefs-d'œuvre en noir et blanc de Topor et ses thèmes de prédilection – le corps malmené, les tourments de l'éros, l'exploration graphique et fantasmagorique des méandres de l'inconscient –, ainsi que quelques dessins politiques, aussi pénétrants qu'irrévérencieux. Une plongée vertigineuse dans l'imaginaire délié et foisonnant de l'un des plus grands dessinateurs du XX<sup>e</sup> siècle.



## CENTRE 5

### Le vrai Pilates en cours privé ou semi-collectif

Harmonisation corporelle, sophrologie, massage

27, rue du Château d'Eau 75010 Paris  
01 42 85 02 62 / Centre5.com

## JEUNESSE

Par Michel Lagarde

### POUR FAIRE UNE TARTE AUX POMMES

**Textes: Bastien Contraire**  
**& illustrations: Giacomo Nanni**

42 pages, 13,90 €  
Albin Michel Jeunesse



« Pour faire une tarte aux pommes, il faut un pépin de pomme ». Ainsi débute et se termine une histoire sans fin. Dans cette boucle narrative, le lecteur avance pas à pas : d'abord, planter le pépin, regarder pousser l'arbre, cueillir les pommes, les mettre sur la tarte... Le temps, l'attente, la patience sont au cœur du récit tandis que l'image nous raconte en parallèle comment passent les saisons, grandissent enfant et pommier, cuit une tarte, se créent les liens.

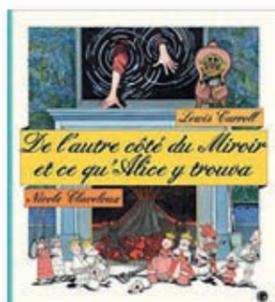
### DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR ET CE QU'ALICE Y TROUVA

**Textes: Lewis Carroll**  
**& illustrations: Nicole Claveloux**

144 pages, 25 €  
Grasset Jeunesse

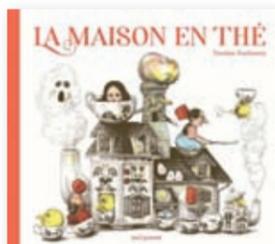
L'univers que Nicole Claveloux a créé autour

des *Aventures d'Alice aux pays des merveilles*, dans l'édition publiée chez Grasset Jeunesse en 1974 par François Ruy-Vidal, est entré dans la lignée des grandes interprétations graphiques de l'œuvre de Lewis Carroll initiée par John Tenniel. Quarante-cinq ans après, elle illustre avec autant de talent la suite du texte de Carroll : un magnifique miroir à son travail entré dans la légende des *Alice in Wonderland* !



### LA MAISON EN THÉ

**Nicolas Zouliamis**  
64 pages, 16,50 €  
Seuil jeunesse



Michèle et ses parents viennent d'emménager dans une nouvelle maison. La petite fille commence à aimer ce nouvel endroit, mais une chose cependant l'intrigue. Tous les jours, à l'heure du goûter, son chat se met à gonfler puis disparaît comme par magie ! Bien décidée

à percer ce mystère, Michèle entreprend alors de le suivre discrètement. Sortant d'une plinthe, tremblotante et fumante, une théière fait son entrée sur le parquet. Comme une locomotive, elle traîne tout un convoi de porcelaine derrière elle. Ses étranges passagers et son contrôleur poussent alors Michèle à grimper à bord et la voilà, devenue minuscule, embarquée pour une étrange aventure aux accents d'*Alice aux pays des merveilles*...

### HECTOR ET LES BÊTES SAUVAGES

**Textes: Cécile Roumigièrre**  
**& illustrations: Clémence Monnet**

40 pages, 14,50 €  
Seuil Jeunesse



Il n'est pas facile de devenir grande sœur. À l'arrivée du bébé, on voudrait redevenir petite, être la seule et l'unique. C'est l'histoire d'un voyage, de la colère à l'apaisement... Une aventure où les doudous tiennent la main des enfants, tendent des fils au-dessus des forêts et domptent des bêtes sauvages.

### SSSERPENT Chamo

56 pages, 17 €  
Éditions L'Articho



Dans ce livre, l'auteure est aussi narratrice de l'histoire. Elle imagine au fur et à mesure une fable dont le personnage principal est un serpent. Une sorte d'anti-héros odieux mais marrant tout de même. Ensemble, ils font avancer un récit qui change en permanence au gré des caprices de l'un et de l'inspiration de l'autre. Saluons le travail de Chamo (ou Charlotte Moati) qui est aussi l'éditrice du livre avec son complice Yassine (voir p. 18). Tous deux n'ont cessé de défricher de nouveaux territoires graphiques avec des livres audacieux et toujours intrigants, à l'avant-garde de l'édition jeunesse.

### UNE MAMAN C'EST COMME UNE MAISON

**Aurore Petit**  
48 pages, 14,50 €  
Les Fourmis Rouges

Une maman, c'est comme un nid, une maman, c'est comme un véhicule, une maman c'est comme une fontaine... À la manière d'une comptine, ces phrases courtes accompagnent chaque étape du quotidien d'un bébé. Au fil des pages l'enfant grandit et passe

par différents apprentissages. Le lecteur suit l'enfant au gré de ces petits pas qui sont de grandes étapes pour lui. La maman qui était un nid, un refuge pour le nouveau-né devient une route, une histoire ou un spectacle pour l'enfant qui joue. En même temps qu'il grandit, la distance qui le sépare de sa mère dans l'image s'agrandit aussi. Jusqu'à la dernière image, celle des premiers pas de l'enfant. Car une maman, c'est comme une maison qu'on porte en soi pour toujours. Cet album est une pure merveille de douceur, d'intelligence et d'équilibre.



### LE GRAND SERPENT

**Adrien Parlange**  
32 pages, 15,90 €  
Albin Michel Jeunesse



Un matin, un enfant découvre sous son oreiller la queue lisse et pointue d'un serpent. Il pince fort la peau du reptile et reçoit en réponse un

cri étouffé, venu de très loin. L'enfant suit alors le long corps sinueux qui lui dessine un chemin à travers le jardin, les rues de la ville, la forêt et les champs... Arrivé à l'entrée d'une grotte, l'enfant s'y précipite et se retrouve nez à nez avec la tête du serpent ! « C'est moi qui t'ai pincé », avoue-t-il d'emblée. Une rencontre aussi improbable qu'amicale entre deux êtres que tout sépare.

## PHOTOS

Par Miranda Salt

### APRIL DAWN ALISON

**Erin O'Toole (ed.)**  
220 pages, 49 €  
MACK Books



April Dawn Alison est née Alan Schaefer en 1941, dans le Bronx. Photographe commercial le jour, le soir Schaefer devenait April Dawn. Pendant trente ans, la joyeuse April s'est exprimée devant l'objectif dans des tenues et des mises en scène soignées



## MADE BY MOI

Le concept-store parisien qui présente une sélection éclectique et chic en prêt-à-porter, bijoux, accessoires et décoration. Des articles de qualité au juste prix, tendances mais dissociés des effets de mode, pour un usage durable et responsable. On y retrouve des créateurs tels que Craie studio, Inouitoosh, &Klevering, YAY... Difficile de ne pas craquer !

71, rue du Faubourg Saint-Martin  
Du mardi au vendredi de 10h30 à 14h30 et de 15h30 à 19h30.  
Le samedi de 10h30 à 19h30  
www.madebymoif.fr / 09 83 01 30 07

incarnant les stéréotypes féminins de l'époque – bombe sexuelle, soubrette, secrétaire, mais aussi grand-mère élégante et femme au foyer dépressive. Après le décès d'Alan en 2008, on a retrouvé chez lui plus de 9 000 Polaroids d'autoportraits, archive drôle et touchante de la vie de cet autre lui, cette elle. April connaissait-elle le travail de Cindy Sherman ? On ne le saura jamais mais son travail y fait penser fortement.

#### ARCADIES

**Paul Rousteau**

64 pages, 49 €  
Éditions La Pionnière



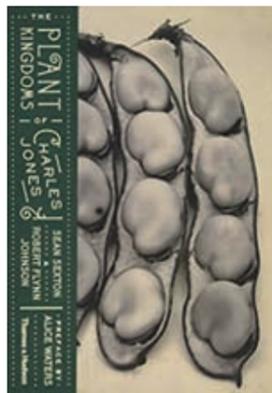
Lauréat en 2017 du concours photo du Festival de mode et de photographie d'Hyères, Paul Rousteau nous entraîne dans un univers onirique et sensuel où la couleur et la forme chantent une partition harmonieuse, enivrante. Paysages, portraits, natures mortes, abstractions jouent, se juxtaposent, montent et descendent dans une cascade de couleur et de lumière qui rappelle les références picturales

de l'artiste : Monet, Matisse, Derain, Bonnard.

#### THE PLANT KINGDOMS OF CHARLES JONES

**Sean Sexton & Robert Flynn Johnson**

128 pages, 25 €  
Thames and Hudson



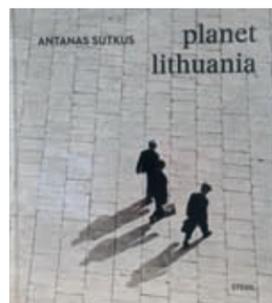
Charles Jones (1866-1959) était un jardinier anglais qui cultivait des fruits, des légumes et des fleurs de jardin dans un grand domaine privé du Lincolnshire. Jones était aussi, secrètement, un photographe passionné et un imprimeur doué qui, tout au long de sa vie, a documenté son travail. Ses tirages n'ont été découverts qu'en 1981 par Sean Sexton, historien d'art et collectionneur de photographies, qui, lors d'une brocante londonienne, a acheté une malle remplie de ses tirages uniques. Jones photographiait ses sujets sur un fond très neutre, les élevant au rang du portrait en anticipation d'un style épuré, documentaire et rigoureux qui sera adopté

une trentaine d'années plus tard par les modernistes – Edward Weston, August Kotsch, Josef Sudek – et ensuite par Bernd et Hilla Becher. La galerie Miranda expose jusqu'au 26 octobre une sélection de tirages uniques datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Des légumes de tous les jours seront à l'honneur : petits pois, céleri, courges, betteraves, concombres...

#### PLANET LITHUANIA

**Antanas Sutkus**

272 pages, 38 €  
Steidl



Ce beau livre rassemble les clichés en noir et blanc du célèbre photographe humaniste Antanas Sutkus, réalisés pendant l'occupation soviétique de la Lituanie, de la Seconde Guerre mondiale jusqu'en 1990. Photographiant les rues, les paysages et les visages, Sutkus pratique une photographie documentaire que l'on pourrait dire « classique » mais qui nous touche beaucoup – on y ressent une absence de calcul, une proximité et une simplicité de mise en scène qui rendent ses images encore plus touchantes.

Sutkus livre un portrait franc de ce pays blessé devenu aujourd'hui une des économies les plus florissantes de l'Union européenne.

## ROMANS

**Par Laurent et Véronique Béranger**

#### DE PIERRE ET D'OS

**Bérangère Cournut**

Le Tripode, 19 €



À la fonte des glaces, Uqsuralik, une jeune Inuit, est séparée de sa famille. Enveloppée dans une peau d'ours, son errance pour survivre dans le froid polaire de l'Arctique l'obligera à se battre au rythme des saisons, contre les animaux, contre les hommes, contre les éléments. Pour l'aider, les esprits sont là, les chants, le chamanisme, dans l'harmonie avec la nature. Une sublime plongée dans l'immensité glacée, aux côtés d'une femme en quête de son identité.

#### BORGIO VECCHIO

**Giosuè Calaciura**

Noir sur Blanc (coll. Notabilia), 16 €



Palerme, un quartier populaire, ses pickpockets, Mimmo et Cristofaro, amis pour la vie, des animaux presque humains, Carmela, fervente prostituée et sa fille Céleste : la recette d'un livre magique où se mélangent drame, violence et poésie jusqu'à la fin en apothéose !

#### L'ARBRE D'OBÉISSANCE

**Joël Baqué**

P.O.L., 17 €



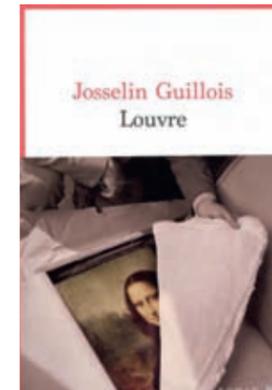
Syméon, premier moine stylite, vécut dans une ascèse absolue perché

sur une colonne dans le désert syrien au V<sup>e</sup> siècle. Il deviendra saint et admiré de tous. Théodoret, autre moine à la recherche de la sainteté, échouera mais deviendra évêque. Joël Baqué nous raconte avec drôlerie cette folle compétition d'un autre temps mais tellement humaine. Le livre est comme son personnage : haut perché !

#### LOUVRE

**Josselin Guillois**

Seuil, 18 €



À travers les journaux intimes de trois femmes, nous découvrons comment, en 1939, le directeur du Louvre organisa le déménagement des collections du musée pour éviter leur spoliation. Plus de 4 000 œuvres sont transportées à travers toute la France, le Louvre est vidé. L'auteur tisse un roman vivant et savant, mêlant l'histoire de l'art avec l'histoire de ses personnages, ambigus ou héroïques, face à l'invasion nazie. Résultat : un premier roman virtuose.



PUBLICITÉ

## CRÉATEURS DE GOURMANDISES

Située en plein cœur du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, la boutique a été ouverte en 1938 par Étienne Tholoniati. En avril 2017, Gnagalé et Kevin décident de reprendre la pâtisserie chocolaterie historique Tholoniati, sans abandonner le SemiFreddo de son créateur. Découvrez dès à présent la nouvelle gamme de pains BIO.

*Baisers Sucrés*

Réservez vos gourmandises sur [baiserssucres-commandes.fr](http://baiserssucres-commandes.fr)  
Livraison à domicile ou retrait en boutique.

47, rue du château d'Eau - 75010 Paris / Tél. 01.42.39.93.12

# 13, RUE TAYLOR

LA GALERIE DU TREIZE-DIX, PARTENAIRE HISTORIQUE DU JOURNAL, A OUVERT SES PORTES LE 13/10/2016 ET, COMME SON NOM L'INDIQUE, SE SITUE AU NUMÉRO 13 DE LA RUE TAYLOR DANS LE 10<sup>E</sup>.

Par Michel Lagarde

Ce lieu dédié à l'illustration et désormais aussi à la mode s'articule autour de deux programmations distinctes. L'agence Vald Agency, qui vit au rythme des collections et des Fashion Week, mettra en avant une sélection d'artistes scandinaves avec la galerie Nordic Contemporary au mois d'octobre. En mars et en novembre, le Treize-Dix programme des événements liés à l'illustration. Début novembre, Ugo Bienvenu, l'illustrateur de notre couverture, ouvre le bal avec son dernier opus *Préférence système* (éditions Denoël Graphic). Nous fêterons à partir du 13 novembre les 20 ans de l'agence Agent 002 et présenterons dès le 20 novembre une sélection de l'éditrice du Seuil jeunesse Angèle Cambournac avec quatre auteurs/illustrateurs : Clémence Monnet, Fanny Ducassé, Lucile Piketty et Nicolas Zouliamis. Signalons également que Clémence Monnet et Caroline Charles exposeront leurs illustrations et broderies chez notre partenaire historique Artazart, 83, quai de Valmy, Paris 10<sup>e</sup>, du jeudi 14 novembre (vernissage) au mardi 7 janvier 2020. Dédicace le samedi 7 décembre.



© CLÉMENCE MONNET - SEUIL JEUNESSE.



© UGO BIENVENU - DENOËL GRAPHIC.



© NICOLAS ZOULIAMIS - SEUIL JEUNESSE.



© JÉRÉMIE CLAEYS.

Vingt ans, le bel âge! Agent 002 est une agence qui représente la fine fleur de l'illustration à une époque où celle-ci est devenue omniprésente dans la presse, la pub, sur Instagram et où l'on n'hésite plus à se faire tatouer ses images préférées sur la peau. Pour comprendre ce phénomène et pour tout savoir sur le métier d'agent, il vous suffira d'écouter le podcast de Sens Créatif, animé par l'illustrateur touche-à-tout Jérémie Claeys, avec son agent Sophie Federkeil (et votre serviteur), qui sera diffusé pendant les trois jours de l'exposition des 20 ans.

Une agence, c'est avant tout une grande famille de styles, de couleurs et autant de sensibilités graphiques dont la réunion offre un ensemble cohérent à destination des directeurs artistiques et du public. Pour ses 20 ans, l'agence présente une nouvelle signature et un site refait à neuf avec la complicité du Studio Acmé (qui réalise le journal que vous tenez entre les mains).



Du 7 Septembre au 7 Novembre

MAKE MY  
LEMONADE  
X  
Charlotte Molas

PARISIENNES  
DE COEUR

Make My Lemonade  
81 Quai de Valmy,  
75010 Paris

# HARA KIRI CHEZ FORMULA BULA

DANS LA RICHE PROGRAMMATION DU FESTIVAL FORMULA BULA 7 (DU 24 AU 29 SEPTEMBRE), NOUS SIGNALONS L'HOMMAGE AU TRAVAIL DU PHOTOGRAPHE MICHEL LÉPINAY POUR *HARA KIRI* DANS LES ANNÉES 1960. UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR MARC BRUCKERT ET THOMAS MAILAENDER AU POINT ÉPHÉMÈRE.

Par Michel Lagarde



**M**ichel Lépinay (1928-2015) travaille pour *Hara Kiri* dès 1961. C'est devant son objectif que l'année suivante Georges Bernier se transforme en Professeur Choron (« Hara Kiri Service »), occasion de retrouver toute la bande du journal, Cavanna, Fred, Cabu, Gébé, Reiser, Topor. Sur des scénarios et réalisations de Gébé ou Choron (assistés à la maquette et aux décors par Jean-Jacques Cartry), Michel Lépinay photographie en noir et blanc de fausses pubs et des romans-photos. Fin 1963, les couvertures (jusqu'ici dessinées par Fred) passent à la photo: en rouge et noir, le résultat est brutal et expressionniste. *Hara Kiri*, « journal bête et méchant », a trouvé son style. À partir de mai 1965 les couvertures sont en couleur, avec des photos de Jacques Chenard, alias Chenz.

Michel Lépinay quittera *Hara Kiri* en 1966, lors de la seconde interdiction du magazine (« Publication dangereuse pour la jeunesse », six mois d'interdiction d'affichage et de vente aux mineurs). Il reprendra alors son travail de photographe professionnel pour des clients bien moins subversifs (la Boucherie française, le Conseil national du cuir, les Limonadiers de Paris). Sa participation a donc été une parenthèse professionnelle aussi unique qu'enchantée, à une période où *Hara Kiri* s'inventait, attaquant avec un réjouissant mauvais goût la France gaullienne et ses représentants honnis: pouvoir, armée, église. Un beau livre consacré au travail de Michel Lépinay pour *Hara Kiri* sortira à la rentrée 2020 aux éditions du Tripode.

HARA KIRI NUMÉRO 31, SEPT. 1963.  
« HARA-KIRI-SERVICE RÉPONSE À TOUT. PR CHORON, JE VOUDRAIS VIVRE ENTOURÉE D'ADMIRATEURS »  
MODELES: BÉATRICE, CABU, FRED, CAVANNA, REISER.

## PIKETTY CHEZ ARTY FAMILY

Lucile Piketty expose ses dessins et gravures jusqu'au 18 octobre chez Arty Family. La galerie propose également des cours d'histoire de l'art et d'analyse des œuvres ainsi que des ateliers pratiques destinés aux enfants en lien avec les expositions.

Finissage en présence de l'artiste et présentation des travaux des enfants autour de l'exposition, le jeudi 17 octobre à 18 h.

49, rue des Vinaigriers  
75010 Paris

SANS TITRE, 71 X 95 CM, 2019, PASTEL.



UNDEFINED TERRITORY I, 200 X 150 CM, 2018, GRAVURE SUR BOIS.



# FAITES VOS JEUX

SOIZIC BOSCHER PART CHAQUE TRIMESTRE À LA RENCONTRE DES COMMERÇANTS DU 10<sup>E</sup> POUR DÉCOUVRIR ET TESTER LEUR PRODUITS. LA RENTRÉE PASSÉE ET AVANT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, C'EST LE MOMENT D'ENTRER DANS LE JEU!

Par Soizic Boscher - [lepetitparisdevelvet.com](http://lepetitparisdevelvet.com)



## L'ARBRE ENCHANTÉ

Après avoir longtemps cherché en vain dans le quartier des cadeaux pour ses enfants, Marie décide en 2011 d'y ouvrir la première boutique dédiée aux jouets. On trouvera chez elle des jouets plutôt vintage, comme des jeux de société et de construction, des déguisements et des farces et attrapes. Rien que pour cela on aimerait retourner en enfance!

40, rue du Château d'Eau

Lun/Ven : 11h00 - 19h30, Sam : 10h00 - 19h30,

Dim : 10h00 - 13h00

01 42 06 17 49 / [Facebook.com/larbreenchante75/](https://www.facebook.com/larbreenchante75/)



## BILLY THE KID

Pamela vous plonge dans l'univers de l'enfance à travers son concept-store alliant mode, design, gadgets, accessoires et friandises. Ici, on retrouve tout ce qu'elle aime : des Frizzy Pazy qui pétillent sur la langue, les vêtements wax de sa voisine Minoï, des pochettes surprises maison. « J'aime faire vivre l'artisanat » précise Pamela. Résultat : une dame retraitée du 10<sup>e</sup> lui confectionne des puzzles. Les clients en raffolent!

20, rue de Lancry

Lun/Dim : 10h30 - 19h30

01 73 71 74 75 / [www.billythekid.fr](http://www.billythekid.fr)



## CENTRE COMMERCIAL KIDS

Centre Commercial est un lieu d'expression engagé pour la mode, l'écologie et le social qui met en avant des marques éco-responsables produisant en Europe aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Ici, les vêtements côtoient les accessoires et les chaussures pour enfants de 3 mois à 11 ans. On privilégie les matières et les couleurs naturelles. Le jean droit brut 100% coton sera la tendance de la rentrée!

22, rue Yves Toudic

Mar/Ven : 10h30 - 19h30, Sam : 10h30 - 20h00,

Dim : 14h00 - 19h00, Lun : 13h00 - 19h00

01 42 06 23 81

[www.centrecommercial.cc/fr/kids/](http://www.centrecommercial.cc/fr/kids/)



## ANTOINE ET LILI

Ici, c'est le bois et les jouets d'antan qui refont surface! Vous vous souvenez des baigneurs? La marque espagnole Paola Reina édite des bébés filles ou garçons de tous les continents. C'est le produit phare de la boutique. L'astuce? Les tissus utilisés sont les mêmes que ceux des vêtements enfant et femme. Parfait pour un total look mère/fille! On aime aussi les boîtes à musique, les jokaris, les guitares et les jouets à tirer.

95, quai de Valmy

Lun/Sam : 10h30 - 19h30, Dim : 11h00 - 19h00

01 40 37 58 14 / [www.antoineetlili.com](http://www.antoineetlili.com)



## KOTOZÂNE

Dans un coin de la boutique Lili Cabas, on découvre un univers enfant qui émerveillera les parents. Kotozâne est une petite boutique de quartier où l'on retrouve des jouets traditionnels qui ont bercé notre jeunesse : Kapla, kaléidoscope, baguette magique Moulin Roty, puzzles, globe terrestre gonflable, décalmanies... Pour réveiller l'enfant qui sommeille en vous!

24, rue des Petites Écuries

Lun/Ven : 11h00/19h30, Sam : 11h00 - 19h00

09 53 08 77 38

[www.facebook.com/KOTOZÂNE-kidstore/](https://www.facebook.com/KOTOZÂNE-kidstore/)



## BAZARTHERAPY

Coloré et acidulé, Bazartherapy nous replonge dans les magasins de cadeaux d'autrefois : objets de déco pour chambres d'enfants, jeux et jouets, figurines, bonbons, gadgets... souvent abordables pour un goûter d'anniversaire. Le produit phare reste le Cône Surprise à composer soi-même. Pascal et Emmanuel l'ont personnalisé avec l'illustratrice Nathalie Lété. Tout plein de produits pour les enfants et les adultes qui le sont restés!

15, rue Beaurepaire

Mar/Sam : 11h00-19h30, Dim : 14h00-19h00

01 42 40 10 11 / [www.bazartherapy.com](http://www.bazartherapy.com)

# LE PLAISIR DE S'ENFERMER

APRÈS DES DÉBUTS RETENTISSANTS, LE PHÉNOMÈNE DES ESCAPE GAMES (« JEUX D'ÉVASION ») SEMBLE LOIN DE S'ESOUFFLER. MAIS POUR QUELLE RAISON ÉTRANGE TANT DE PERSONNES CHOISSENT-ELLES DE SE LAISSER ENFERMER DANS UNE PIÈCE POUR TENTER D'EN SORTIR ?

Par Antoine Lagarde



© NICOLAS ZOULIAMIS.

Depuis l'ouverture de la première salle en France en 2013 (HintHunt, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris), on compte aujourd'hui environ 740 enseignes, soit plus de 2 000 salles sur tout le territoire\*. Et cela ne s'arrête pas puisque de nouvelles salles s'ouvrent chaque mois et trouvent très vite leur public. Paris vient en tête avec 50 enseignes, dont beaucoup dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements. Celle que j'ai testée récemment, La Pièce, est située dans le 10<sup>e</sup> près de Strasbourg-Saint-Denis.

Le concept est celui de presque tous les escape games : en équipe de 2 à 6, nous sommes bloqués dans une salle et devons en sortir en une heure top chrono. Pour cela, il nous faudra fouiller partout à la recherche d'indices, trouver des codes secrets, faire des manipulations et résoudre des casse-tête, jusqu'à réussir enfin à ouvrir la dernière porte. Le respect des délais est déterminant pour la réussite ou l'échec de la mission. C'est aussi ce qui en fait le sel : dès le signal du départ l'adrénaline commence à grimper – rassurez-vous, ce n'est pas le même stress qu'au boulot ! – et à la fin on comparera sa performance à celle des équipes précédentes. Notre salle avait pour thème *Alice au pays des merveilles*. Nous avons eu la bonne surprise de retrouver l'esprit des énigmes logiques à la Lewis Carroll dans les différentes épreuves du jeu : petites et grandes potions, clés, cartes, éléments absurdes... Nous étions devenus comme le Lapin blanc du roman,

toujours pressés, à consulter notre montre. Et c'est aussi l'intérêt d'un escape game : une immersion complète, avec force décors, ambiances, manipulations d'objets, et parfois même jeux d'acteur. Le but assumé des concepteurs est bien de proposer une expérience totale, une plongée à plusieurs et sans repères dans un univers fort.

On comprend ainsi mieux le succès d'un loisir qui peut offrir à la fois l'intensité, l'immersion, la coopération et la stimulation intellectuelle. Et si les escape games sont très prisés des entreprises, c'est bien parce qu'il n'y a rien de tel pour un « team building » efficace qu'une expérience en commun dont la réussite repose sur la coopération de chacun. Mais nul besoin de venir entre collègues. Le simple fait de vivre ensemble un moment intense et d'agir en équipe renforce efficacement les liens d'amitié. Vu sous cet angle, le goût actuel pour les « jeux d'évasion » paraît nettement moins étrange : en laissant de côté smartphones et réseaux sociaux, on choisit de se couper du monde pour partager avec une petite poignée de personnes des instants privilégiés, où seules comptent la débrouillardise, l'intelligence et l'entraide.

\* <https://www.escapegame.fr/statistiques-escape-game-france/>



## L'ARBRE ENCHANTÉ

JEUX, JOUETS OU OBJETS...  
POUR QUE LES ENFANTS PUISSENT  
APPRENDRE ET S'AMUSER.

Lun/Ven : 11h-19h30 - Sam : 10h-19h30

Dim : 10h-13h / 01 42 06 17 49

[www.facebook.com/larbreenchante75/](http://www.facebook.com/larbreenchante75/)

40, rue du Château d'Eau

# QUE LA CORSE SOIT AVEC VOUS!

AH, LA CORSE... UNE ÎLE QUI ÉVOQUE LES VACANCES. QUAND ON PENSE À ELLE, ON PENSE À LA MER, AU SOLEIL ET AUX MONTAGNES, MAIS IL FAUT AUSSI PENSER AUX VINS.

Par Ganit Hirschberg - Cultures Caves, 29 ter, rue du Château d'Eau



© CHARLOTTE MOLAS.

Des vins qui sont très typiques, fabriqués majoritairement avec des cépages qu'on ne trouve nulle part ailleurs en France et qui savent bien profiter du soleil mais aussi de la brise marine et de la fraîcheur des montagnes. Côté chiffres : neuf appellations, réparties sur 2 783 hectares. C'est assez varié sachant que presque toutes les vignes se trouvent au bord de la mer. Même si les vins corses ont une identité forte, liée à un savoir-faire hérité de l'Antiquité, le climat et les cépages les rapprochent de la Provence et de l'Italie. Ce sont les cépages typiques qui nous attirent en particulier : pas moins de trente ! Ils sont à la fois proches et différents, et leurs noms nous font déjà voyager. Les trois cépages phares sont le Vermantinu,

le Sciaccarellu et le Niellucciu. Vous entendez déjà l'influence italienne... et maintenant essayez de les prononcer ! Le Vermantinu, que l'on trouvera en Provence sous le nom de « Rolle », donne des vins assez volumineux et ronds aux arômes de fleurs et d'amande, avec un côté minéral et frais dû à l'influence maritime. Le Sciaccarellu, dont le nom signifie « craquant », donne des vins d'une très grande finesse à la couleur bien claire, avec un goût de fraise écrasée légèrement confiturée, parfois un côté épicé. Enfin le Niellucciu : les vins lui doivent une couleur plus soutenue ainsi que des arômes plus puissants et épicés. Parmi les autres cépages ancestraux, on trouvera notamment le Biancu gentile, le Codivarta et le Genovese pour les blancs et l'Aleaticu,

le Minustellu et le Carcaghjolu neru pour les rouges. On vous a déjà dit plus de trente cépages ? Donc la liste ne se termine pas là !

L'ensoleillement (2 885 heures par an, de quoi nous rendre jaloux !), les précipitations, des vents parfois violents, les écarts de températures, tout cela façonne le caractère typique des vins de l'île. Typique, comme le caractère de ses habitants ! ? En cette fin d'été, voyageons donc encore un peu, buvons du vin corse et imaginons que nous sommes toujours au bord de la mer ou à la montagne. Et pour accompagner notre verre, lisons *Les Frères corses* d'Alexandre Dumas. Pas aussi ancien que l'origine du vin corse, mais un classique quand même. Bonne dégustation et bonne lecture !



## INTERMARCHÉ

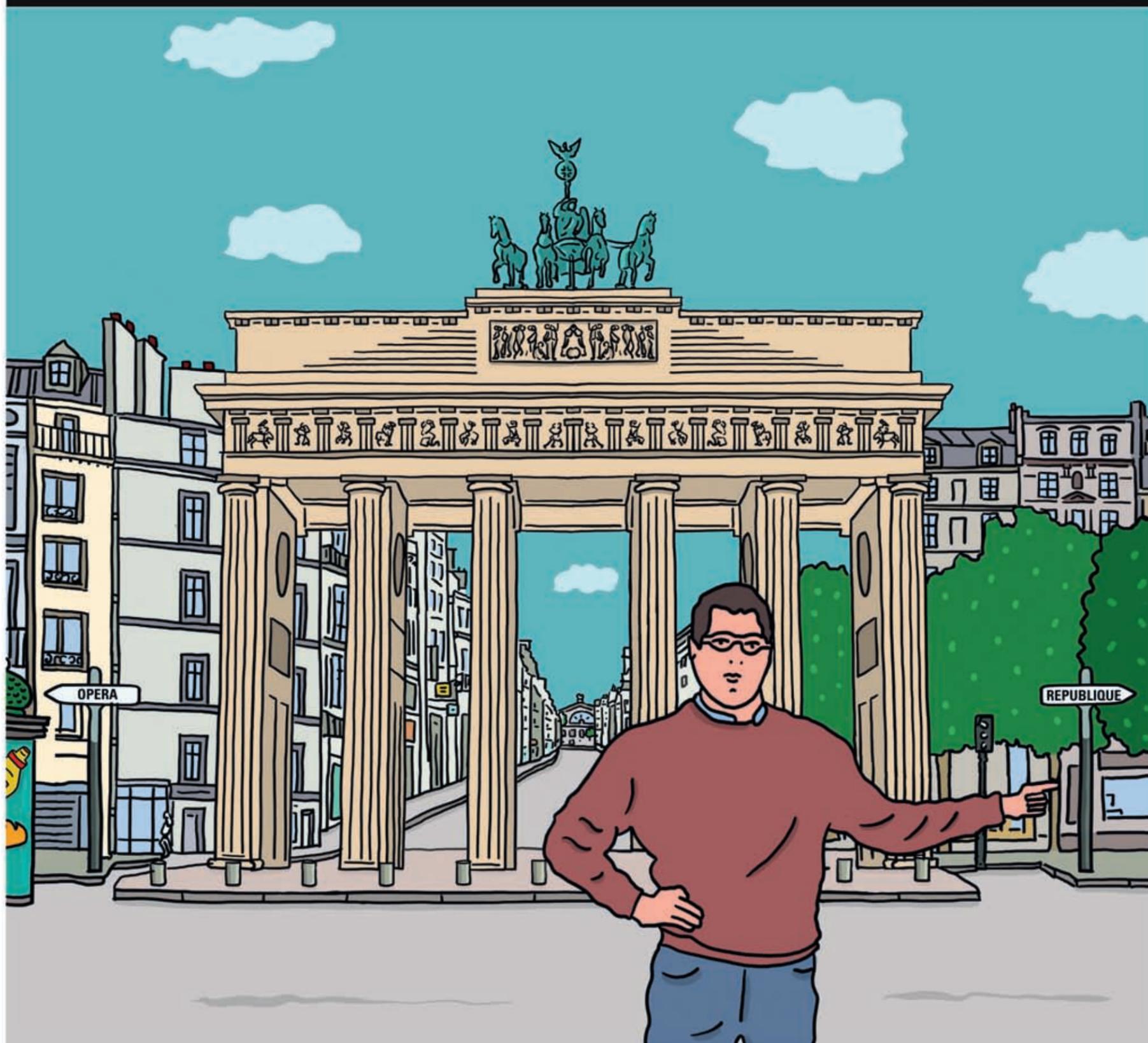
Géraldine Sinopoli vous accueille tous les jours dans son magasin Intermarché, véritable hypérette le long du Passage des Marais. 13 000 références sur 600m<sup>2</sup> avec toujours le concept des producteurs commerçants cher aux Mousquetaires de l'alimentaire ! Livraison à domicile possible. Baguette à 1 €, 24/24h, grâce à son four à pain extérieur.

14, place Jacques Bonsergent  
Du lundi au samedi de 8h00 à 22h00  
et le dimanche à partir de 9h00.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

# Der Tante Emma-Laden

Épicerie, Gourmandises & Traditions d'Allemagne



**De la Porte de Brandebourg à la Porte Saint-Martin...**

**C'est toujours la porte à côté...**

Philippe Mème et son équipe se feront un plaisir de vous initier à ce que l'Allemagne fait de mieux : charcuterie, fromages, poissons fumés, gâteaux, miels, chocolats, confiseries, vins, spiritueux et plus de 150 bières différentes. Au total, plus de 2 000 références dont de nombreux produits 100% naturels et artisanaux, sans OGM, lactose ni gluten. Un véritable coin de pays pour les Allemands de Paris, une adresse à découvrir pour tous les autres. Sans oublier notre espace restauration « sur le pouce » et notre service catering pour vos fêtes et réceptions. Une épicerie 100% germanique unique à Paris.

**TANTE EMMA-LADEN**

**MARCHÉ SAINT-MARTIN**  
31-33, rue du Château d'Eau  
01 42 46 51 17

[www.epicerie-allemande.com](http://www.epicerie-allemande.com)

Du mardi au samedi de 9h à 20h  
Le dimanche de 9h30 à 14h

PUBLICITÉ ANTOINE MEURANT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

# LES CONTRIBUTEURS



**Laurent et Véronique Béranger**  
Chronique romans  
Aux Livres, etc.  
36, rue René Boulanger



**Soizic Boscher**  
Rédactrice,  
Chronique des villages



**Ganit Hirschberg**  
Chronique vins  
Cultures Caves - 29 ter,  
rue du Château d'Eau



**Guy Hugnet**  
Écrivain, journaliste



**Paul Kozlow**  
Chronique jardins  
Horticus  
22, rue Yves Toudic



**Antoine Lagarde**  
Chronique jeux  
Étudiant Les Mines -  
HEC



**Michel Lagarde**  
Éditeur,  
Rédacteur en chef



**Philippe Le Libraire**  
Chronique BD  
32, rue des Vinaigriers



**Olivier Maltret**  
Chronique BD  
Univers BD - 29 ter,  
rue du Château d'Eau



**Miranda Salt**  
Chronique photo  
Galerie Miranda  
21, rue du Château d'Eau



**Jean Vidal**  
Correcteur,  
rédacteur



**Vincent Vidal**  
Journaliste,  
Co-rédacteur en chef

## LE JOURNAL EST DISTRIBUÉ DANS PLUS DE 200 LIEUX DU 10<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT, PARMIS LESQUELS :

**Commerces de bouche** / L'Archimède, Baisers Sucrés / Tholoniart, La Brûlerie, Bulliz, Café Lanni, Capri Bazar, La Cave du marché Saint-Martin, Citromelle Bio, La Crèmerie, Cultures Caves, Denver Williams, Der Tante Emma-Laden, Elsa et Justin, Épicerie du Faubourg, Épicerie Velan, Fifi la praline, Fine, Jadis et Gourmande, Jules des fruits, Julhès, Kelbongoo, La Pause Traiteur, Levain le Vin, Liberté, Mamiche, Maison Rosello, Mes Souvenirs d'Espagne, Onyriza, Le Pain des copains, Le Parti du thé, Taka & Vermo, La Tête Dans Les Olives, TSF l'Épicerie Gourmande, Le Verger Saint-Denis, Viande et Chef, Yumi...

**Art de vivre** / Adelaïde Avril, Alter Mundi, L'Arbre enchanté, AsbyAs, L'Atelier de Pablo, Bienvenue, Billy the Kid, La Caravelle des saveurs, Christine Marie Loyeux, Coin Canal, Concept Store Cub, Datcha, The Garage Sale, Greencocoon, Green Factory, H24, Horticus, Les Huiles, Jardinière Sauvage, Jasmin Rouge, Jicqy, Kann Concept Store, La Caverne de Fakri Baba, Lancryer, Leaf-Shop végétal, Less is More, Lili Cabas, L'Institut, Macon & Lesquoy, Made by Moi, Mademoiselle Clavierie, Maison Floret, Mamamushi, O'Fleurs de Magenta, O/HP/E, Oxbow, Parisette, La Passerelle, La Pipe du Nord, Pop Up Bensimon, Poudre Organic, Residence Kann, Les Saintes Chéries, Salon B'Quinz, Sentier Côtier, Slowey's, Soap and the City, Super Vintage, Thulasi, La Trésorerie, Les Tricoteurs Volants...

**Restaurants et bars** / AMA, Ama Dao, Apéro Saint-Martin, Le Bel Ordinaire, La Bibimerie, Le Bichat, La Bineuse, Bistro Lucien, BMK, Bonhomie, Bouillon Julien, Le Bourgogne, Café Soucoupe, Calibré Huîtrerie, Cérido, Chameleon restaurant, 17:45, Early June, Chez Ann, Chez Antoine & Guillaume, Chez Jeannette, Chez Prune, Chiche, Le Comptoir du Marché, Couleurs Canal, C'real, Daï Daï, Demain & Ailleurs, Dixième Degré, FAB, Fabrika Pizza, Faubourg 52,

La Fédération Française de l'Apéritif, Le Fil Rouge Café, La Friterie Française, Georgia, La Grange Permaculture, Gravity, Holybelly, House of 3 Brothers, Hôtel du Nord, Impatience Mets & Vins, Jah Jah Tricycle, La Lasagneria, Le Londress, Lucien, Madame Gen, La Marine, Le Métro, Mooky, Molo Molo, Mulino Mulè, Naupekien, Paris Paris, La Perle des Îles, Le Petit Cambodge, La Petite Louise, Pidè, PNY, Le Prado, Le Renard, Les Résistants, Restaurant 52, Le Réveil du Xe, Romita, Le Saint-Martin, La Sardine, Sol Semilla, Le Sully, Superbières, Le Syndicat, Tako Gourmandise, Terra Corsa, The Rice Burger, Le Valmy, Urfa Durum...

**Lieux de vie et de culture** / L'Archipel, Le Brady, Deskopolitan, Espace Japon, Espace Jemmapes, Galerie Marguerite Milin, Galerie Martel, Galerie Miranda, Hôtel Providence, Hôtel Renaissance, Närma coworking café, Le Palais des Glaces, Penny Lane, Rupture Record store, La Scala Paris...

**Libraires** / Artazart, Aux Livres, etc., La Balustrade, La Comète, La Librairie du Canal, La Librairie Nordest, La Librairie solidaire, Litote en tête, Les Nouveautés, L'Ouvre-Boîte, Philippe le Libraire, Potemkine, La Plume vagabonde, Univers BD...

**Salles de sport** / Basic-Fit, Battling Club, Episod, Les Ailes du Canal, Centre 5, La Montgolfière, My Big Bang...

**Divers** / L'Adresse du Canal, Garcini Serrurerie, Kyriad Hôtel, la médiathèque Françoise Sagan, Le Grand Quartier, Lulu dans ma rue, Guy Hoquet/Aleph, Mairie du 10<sup>e</sup>, Le Citizen Hotel, Les Centres Paris Anim' CRL 10, Paris, Shiva, Sistel'Immo...

## DEVENEZ ANNONCEUR

Ce huitième numéro du *Journal du Village Saint-Martin* a été réalisé grâce aux partenaires du journal: **L'Arbre enchanté, Baisers Sucrés, Barnes International Realty, Centre 5, Chiche, City Guide Louis Vuitton, Der Tante Emma-Laden, Espace Japon, Guy Hoquet/Aleph, Intermarché, Jadis et Gourmande, Kyriad Hotel, La Fabrika Pizza, Le Bon Coin, Le Grand Quartier, Made by Moi, Mamamushi, Romita Trattoria, Shiva.**

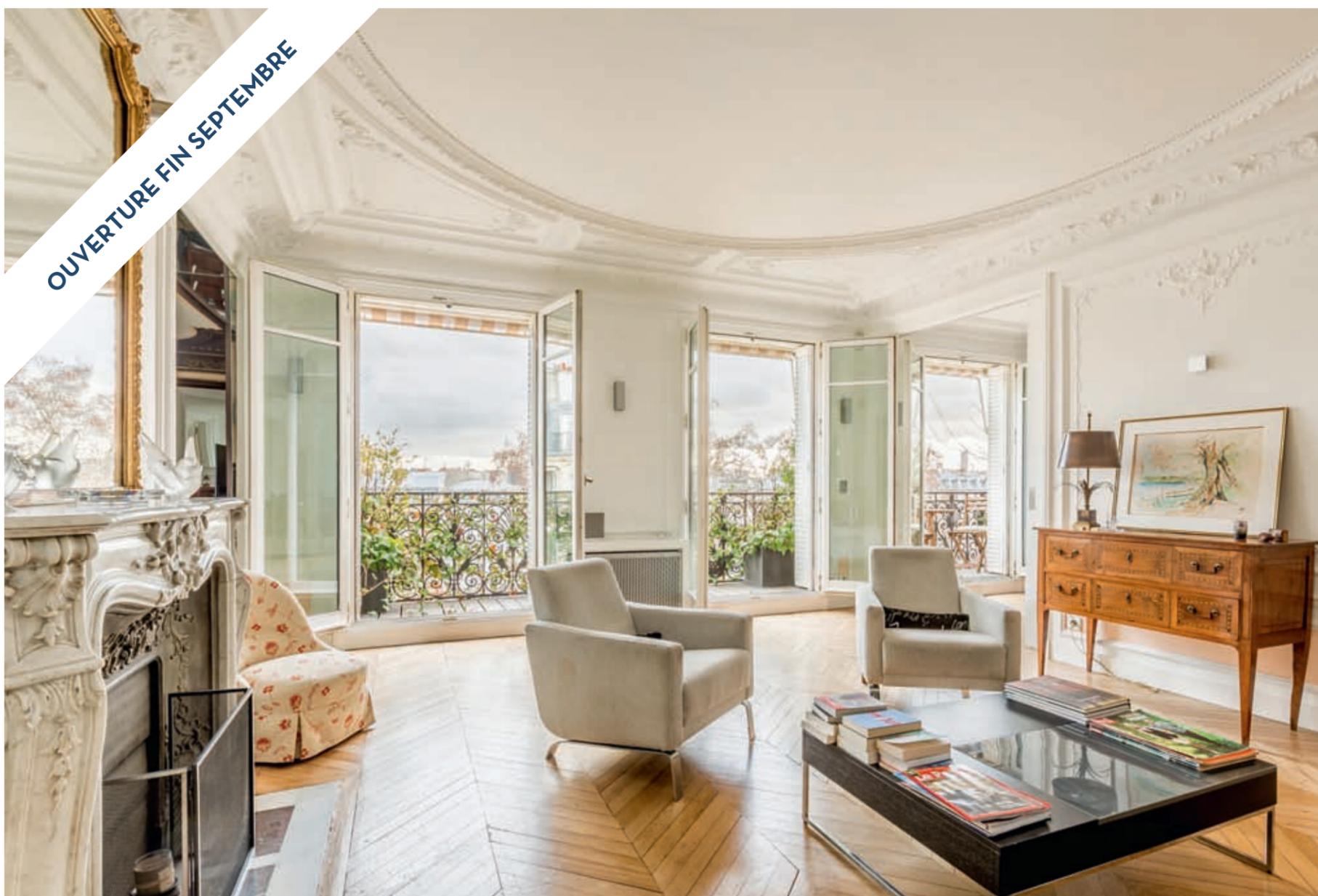
Un grand merci à **Caroline de Georgia** pour son accueil lors du lancement le mercredi 25 septembre.

**Clôture des annonces pour le N° 9 : vendredi 22 novembre**  
**Bouclage du numéro : vendredi 22 novembre**  
**Parution : samedi 30 novembre**

**Contact Vincent Vidal : [vividal@noos.fr](mailto:vividal@noos.fr) / 06 61 33 15 62**  
Si vous souhaitez un réassort du présent numéro ou du précédent, envoyez un mail à l'adresse ci-dessus.

**Le Journal du Village Saint-Martin 13 Rue Bouchardon 75010 Paris**

OUVERTURE FIN SEPTEMBRE



# VOTRE NOUVEAU PARTENAIRE IMMOBILIER AU CŒUR DU VILLAGE SAINT-MARTIN

Agence Immobilière Guy Hoquet Château d'Eau

42, rue du Château d'Eau 75010 PARIS  
01.81.80.16.16  
paris10chateaudeau@guyhoquet.com  
www.immobilier-paris-10-chateaudeau-guyhoquet.com



PUBLICITÉ

À l'occasion de l'ouverture de leur nouvelle agence,  
Frédéric Teboul et Lionel Bismuth  
présentent

## Thomas Ivernel, Cafés et autres nuits

42, rue du Château d'eau, Paris X<sup>e</sup>  
Ouverture du lundi au samedi, de 10h à 19h  
Exposition du 26 septembre au 29 novembre 2019  
Vernissage jeudi 26 septembre à partir de 18h 30

La Porte Saint-Denis, vue de la terrasse de L'Amour vache, Paris X<sup>e</sup>, 21 avril 2019 / Huile sur toile, 81 x 100 cm



# LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Les meilleures adresses de 30 villes du monde

